

La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE

MODÈLE A 53	CLASSIQUE	2.290 Fr.
MODÈLE B 53	MODERNE	2.555 Fr.
MODÈLE C 53	RONDE LUXE	2.775 Fr.

BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE - ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — No 1.050
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mercredi 17 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

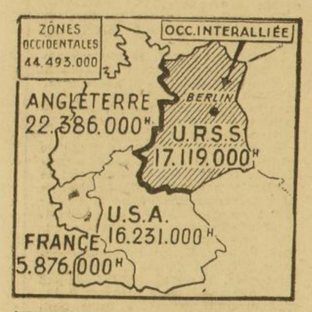


17 DEC 1947

6e DERNIÈRE

LA RUPTURE DE LONDRES CRÉE LES 2 ALLEMAGNES

POUR LA FRANCE : 3 fois plus de charbon d'après l'accord franco-anglo-américain qui va être publié et sans doute formation de la « trizone »



G. Bidault dîne aujourd'hui avec Marshall

LES RUSSES MENACERAIENT D'ÉVINCER DE BERLIN LES ALLIÉS OCCIDENTAUX

(De notre envoyé spécial PERTINAX)

LONDRES, 16 décembre (par téléphone).

2 JUILLET 1947 : M. Molotov sort du Quai d'Orsay après avoir brisé avec MM. Bidault et Bevin sur l'application du plan Marshall. 15 décembre 1947 : en raison de la discorde croissante des principales puissances, le Conseil des quatre ministres des Affaires étrangères créé à Potsdam pour rédiger les traités de paix s'ajourne « sine die ».

Et, cependant, il lui reste à mettre sur pied le traité avec l'Allemagne ! L'Histoire dira peut-être que, le 2 juillet et le 15 décembre, a disparu la grande alliance de 1941. En fait, vestiges de cette alliance, il ne reste plus maintenant que le Conseil de contrôle de Berlin et sa bureaucratie qui, de plus en plus, vont tourner dans le vide.

Le secrétaire d'Etat Marshall, après deux jours de réflexion, a pris le parti le plus rude. Il n'a pas laissé la conférence poursuivre son agonie. Du moment que les quatre Etats étaient en conflit violent sur les réparations, il a déclaré oiseuses et inutiles toutes discussions portant sur les autres points de l'ordre du jour. Et quant à la prochaine session du Conseil des Quatre, contrairement à la pratique suivie depuis sa fondation, ni date ni lieu n'ont été choisis. Désormais, pour le réunir, une négociation diplomatique sera requise.

Libre entreprise contre communisme

Le Conseil des Quatre subsiste en théorie, mais nul ne sait s'il siégera jamais. M. Bevin, assis dans le fauteuil présidentiel, a même pu se demander tout haut si ledit Conseil était vraiment le plus qualifié pour faire la paix. Peut-être a-t-il voulu insinuer qu'une plus large réunion d'Etats, une plus ample conférence de la paix remplacerait avantageusement le corps restreint dont l'impuissance vient de se manifester une fois de plus. Dans cet esprit, à Lake Success, il y a quelques semaines, une « petite Assemblée », c'est-à-dire un embryon de coalition antisoviétique, était créée face au Conseil de sécurité paralysé par le veto russe. A Londres, la diplomatie américaine répète cette démarche.

Pour expliquer l'événement du 15 décembre, le problème des réparations peut sembler insuffisant. S'il a pris cette importance extraordinaire, c'est que la société américaine, fondée sur la libre entreprise, et la société communiste, redoutant d'avoir à se faire la guerre dans un avenir proche ou lointain, se disputent le concours du peuple allemand. Le problème des réparations n'est pas à la racine du conflit. Mais il est un excellent baromètre.

Une petite concession russe

Vendredi, M. Molotov avait esquissé une vague tentative de compromis en matière de réparations. On s'attendait qu'il la développât aujourd'hui. Apparemment, il s'en est désintéressé. Pour inciter ses collègues anglais et américains à ne pas plier bagages sur-le-champ, il s'est servi de l'Autriche. Il s'est déclaré prêt à diminuer d'un tiers les revendications russes relatives aux avoirs allemands dans ce pays. Petite concession. Si elle avait été appréciée, peut-être serait-il revenu à sa cote mal taillée d'il y a trois jours concernant les réparations allemandes. Mais « son amorce » n'ayant eu aucun succès, il n'a pas insisté. Il n'a plus rien fait pour retarder la liquidation.

La conférence de Lancaster House fermant ses portes, les problèmes affectant le plus directement et le plus gravement la France se posent devant notre diplomatie. Il était entendu que ces problèmes seraient traités sur le plan des quatre puissances ou sur le plan des trois puissances selon l'issue de la conférence.

SUITE PAGE 3

Les experts français : « Le charbon pourrait être libre en juillet »

Le charbon en vente libre l'été prochain ? C'est ce que prédisent des experts français. En effet, les exportations de charbon britannique à destination de notre pays doivent enfin reprendre à partir du 1er janvier. D'autre part, nous allons, comme l'indique Pertinax, recevoir beaucoup plus de charbon de la Ruhr.

Enfin, on assure qu'il n'est pas question de supprimer l'importation de charbon polonais (100.000 tonnes par mois).

Si les importations en provenance des Etats-Unis peuvent être maintenues au niveau atteint en septembre dernier (1.500.000 tonnes) et si la production des mines françaises demeure ce qu'elle est à l'heure actuelle, alors, en effet, on pourrait envisager l'avenir avec un grand optimisme.



— Faut vraiment se mettre en quatre pour vous faire plaisir...

(*Copyright by* France-soir *and J. EFFEL.*)

Une nouvelle hausse sur la viande

Voici les nouveaux prix pour la viande, tels qu'ils viennent d'être fixés par le préfet de la Seine :

BŒUF. — Pour la qualité extra et la première qualité : dans toutes les catégories, hausse légère de 1 à 1,50 %. Les autres catégories sans changement.

VEAU. — Qualité extra et première qualité, toutes catégories, hausse d'environ 3,50 %. Deuxième qualité, baisse sensible, variant de 10 à 15 %. Troisième qualité, sans changement.

MOUTON. — Hausse légère de 0 fr. 50 à 1 % pour toutes les qualités.

M. Molotov a quitté Londres

LONDRES, 16 décembre (A.F.P.). — La radio de Moscou annonce que, conformément aux clauses du traité de paix, les troupes soviétiques ont évacué, hier, le territoire bulgare.

Les Russes évacuent la Bulgarie

MOSCOU, 16 décembre (A.F.P.). — M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique, a pris l'avion ce matin, à 10 h. 26, à l'aérodrome de Northolt, pour rentrer à Moscou via Berlin.

La confession du premier espion « atomique » russe

EXCLUSIVITÉ France-soir

LA POLICE SOVIÉTIQUE ENFONCE MA PORTE POUR RETROUVER le dossier atomique

Afin de garder secrètes mes révélations, le premier ministre et la police canadienne décident de me cacher et de donner un père fictif à mon futur enfant

Gouzenko a précédemment exposé les motifs qui le poussèrent à quitter l'ambassade. S'étant emparé du dossier de l'espionnage « atomique », il a tenté en vain de le communiquer à un journal, puis au ministère de la Justice. Déjà la police secrète soviétique est à sa recherche. Il décide de quitter son appartement avec sa femme et son fils pour aller se réfugier dans celui de sa voisine, Mrs Elliott. (1).

MAIN, le sergent de la R.A.F., que j'avais alerté et dont l'appartement était mitoyen du nôtre, avait décidé de prendre sa bicyclette pour prévenir le commissariat de police. J'étais assis dans la salle à manger de Mrs Elliot, notre accueillante voisine, me demandant ce qui allait arriver...

Main revint avec deux sergents de police. Je leur expliquai qui j'étais, la venue de Lavrentiev (2), la présence des hommes dans le parc et de l'homme derrière l'immeuble. Un des policiers me dit qu'une auto de la police resterait toute la nuit en station devant l'immeuble.

— Voilà ce que nous allons faire, dit le policier à Mrs Elliot. La lumière de cette salle de bain se voit du dehors. Laissez la lumière toute la nuit. Si quelque chose tourne mal, éteignez. Quand nous verrons la lumière disparaître, nous monterons immédiatement.

Mrs Elliot nous prépara des lits de fortune. Anna mit la valise aux documents sous son oreiller. Quand nous fûmes dans l'obscurité, nous fîmes tout ce que nous pûmes pour dormir, mais sans succès

La N.K.V.D. dans mon appartement

Vers minuit, nous entendîmes quelqu'un dans le hall qui frappait à la porte de notre appartement. Mrs Elliot, Anna et moi regardâmes par le trou de la serrure.

J'avais ainsi une vue très précise de ce qui se déroulait dans le hall. Je voyais très bien la porte de mon appartement qui était située juste en face de celle de Mrs Elliot. Il y avait quatre hommes à ma porte. Je reconnus Pavlov, le chef de la N.K.V.D. (3), et Rogov, l'attaché de l'Air à l'ambassade, qui était un des adjoints de Zabotine (4) pour le travail d'espionnage. Rogov portait son uniforme de lieutenant-colonel. Le troisième était Angelov, un autre membre du personnel de Zabotine et le quatrième un des employés au chiffre de Pavlov, Farafontov. Ils continuaient à frapper. Puis nous entendîmes Main ouvrir sa porte et leur parler. Il leur dit qu'il n'y avait personne dans notre appartement. Pavlov le remercia très poliment et ils descendirent l'escalier très bruyamment.

Nous restions collés à la porte de Mrs Elliot, tâchant d'entendre le moindre bruit. Tout à coup Anna qui à ce moment regardait par le trou de la serrure, m'agrippa le bras et me fit pencher à côté d'elle. Je regardai et vis les visiteurs revenir en prenant toutes les précautions pour ne pas être entendus. Farafontov et Rogov s'attaquèrent à la serrure de ma porte avec un outil. La porte grinça et céda. Les quatre hommes se glissèrent dans l'appartement et fermèrent la porte derrière eux.

Anna s'était précipité dans la salle de bains pour éteindre et rallumer à plusieurs reprises la lumière d'une façon assez nerveuse pour qu'elle indiquât à tout observateur un danger imminent. Mais la police ne nous donnait aucun signe de vie. Je murmurai à Mrs Elliot de l'appeler par téléphone. Pendant que mon œil était collé tout écarquillé sur le trou de la serrure, je l'entendis communiquer avec la police et les avertir que quelqu'un avait fait irruption dans l'appartement numéro quatre au 511 Somerset Street.

La police canadienne intervient

Quelques minutes après cette conversation téléphonique, les deux mêmes sergents avec qui nous avions parlé auparavant firent leur apparition dans le hall. Le plus grand, aux épaules immensément larges, dont le nom était Walsh, poussa la porte de mon appartement qui était encore ouverte. Tout était entièrement allumé. A travers la serrure, je vis la police prendre les Russes sur le fait. Pavlov prit la parole. Il expliqua qu'ils étaient membres de l'ambassade des Soviets et qu'ils recherchaient quelques documents russes. Il ajouta que le propriétaire de l'appartement, membre lui aussi de l'ambassade, se trouvait à Toronto ce soir et qu'ils avaient sa permission pour entrer dans son appartement et chercher les documents.

Walsh ramassa par terre un morceau de la serrure :

— Vous n-t-il donné aussi la permission de forcer sa serrure ? demanda-t-il.

Pavlov essaya de s'excuser en racontant une histoire de clefs perdues. Puis il se mit en colère et dit aux policiers que l'appartement était une propriété russe et qu'il pouvait en faire ce qu'il voulait.

Pavlov donna l'ordre aux sergents de police de quitter l'appartement.

— Pas avant que nos inspecteurs n'arrivent, dit Walsh. Et, en attendant, montrez-nous vos cartes d'identité !

Arriva un peu plus tard un homme qui

(Suite page 4)

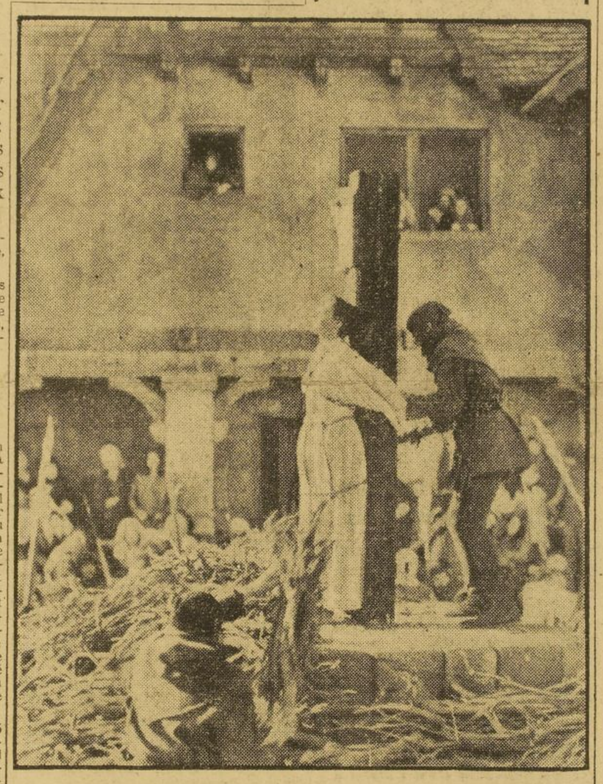
(1) Voir *France-soir* des 13 et 14 décembre.

(2) Agent de liaison de l'ambassade qui venait de trapper plusieurs fois à la porte de l'appartement de Gouzenko.

(3) Police secrète soviétique.

(4) Chef du service des Renseignements au Canada.

JEANNE-INGRID BRULÉE VIVE EN PLACE DE ROUEN ...A HOLLYWOOD



Voici Ingrid Bergman liée au bûcher pour la scène principale du film Jane où elle interprète le rôle de Jeanne d'Arc. Ce film coûtera 552 millions de francs et sera une des dernières grandes productions de Hollywood. Les producteurs ne sont plus disposés à dépenser autant d'argent en ces jours où le marché est peu sûr.

Trois gangsters font sauter la caisse de la perception de Courbevoie

Mais ils oublient 600.000 fr. sur le bord du guichet

LES encaisseurs ne suffisant pas à absorber leur activité, les gangsters s'en prennent aux percepteurs, dont les caisses sont supposées pleines en cette époque de l'année.

Ils viennent, ce matin, d'attaquer, à Courbevoie, une perception occupée par une trentaine de contribuables et d'employés.

La perception de Courbevoie, 6, avenue Gambetta, ouvre ses portes à 9 heures. Depuis une demi-heure déjà, le personnel était au travail. Une bonne vingtaine de « clients » attendaient patiemment le long des guichets. Au fond de la perception, dans sa caisse, isolée par un grillage, la caissière vérifiait des bordereaux. Les personnes entraient et sortaient. L'employée qui se tient à côté de la porte remarqua bien trois hommes jeunes, en chapeau mou et gabardine, mais elle crut que c'étaient des contribuables.

Soudain (la pendule marquait 9 h. 35) l'un des trois hommes, relevant son foulard sur son visage, se précipita au guichet de la caisse. Il avait un revolver à la main. Il escalada le comptoir et, sous la menace de son arme, fit ouvrir la porte intérieure de la caisse.

— Donnez-moi le tiroir-caisse et en vitesse !

Tremblante de peur, la caissière obéit et lui remit sa caisse qui contenait 200 mille francs.

Pendant ce temps, l'un des complices, armé d'une mitraillette, tenait la clientèle et le personnel en respect pendant que le troisième gangster bloquait la porte.

Les bandits sortirent précipitamment et s'engouffrèrent dans une voiture (noire, d'après certains témoins, grise d'après d'autres) portant sur la plaque minéralogique le numéro 977, au volant de laquelle attendait un quatrième complice. Le véhicule démarra et prit la direction du pont de Neuilly.

Dans la perception, les gens commençaient à reprendre leurs esprits. La scène pourtant, n'avait pas duré deux minutes. La caissière, quand elle put parler, après avoir vérifié son tiroir, s'exclama :

« J'ai eu de la chance, il y avait 600.000 francs en billets sur le bord du guichet que le bandit n'a pas vus ».

LES MÉDECINS-EXPERTS ONT CONCLU :

Le neveu de Mme d'Andurain est mort empoisonné

Mais rien ne prouve que Marga ait mêlé le poison à un bonbon de chocolat, et le Parquet va se prononcer sur ce 3e mystère de la comtesse du désert

MARGA l'aventurière, la comtesse du désert, a-t-elle, pour la troisième fois, fait mourir un homme ? Est-ce la comtesse d'Andurain qui, le 5 novembre 1945, a mêlé des sels de mercure au chocolat qu'elle offrit à son jeune cousin Raymond Clérisse ? C'est encore un mystère et, comme tout ce qui touche la personne de cette extraordinaire aventurière, il est fort probable qu'il ne sera jamais complètement éclairci, bien qu'il soit aujourd'hui certain que Raymond Clérisse ait été empoisonné.

Les documents qui constituent actuellement la base du dossier comprennent un rapport des docteurs Piedelièvre, Griffon et Bergbert, qui ont examiné les viscères de la victime en qualité d'experts.

Ce rapport, qui vient d'être remis au juge, est formel sur un point : « La mort de Raymond Clérisse est due à un empoisonnement mercuriel aigu, par injection. » Ceci dit, les médecins poursuivent : « Les symptômes observés, les constatations médicales et l'expertise toxicologique sont de nature à confirmer l'hypothèse d'ingestion de poison par la truffe en chocolat offerte à la victime. »

De son côté, le commissaire principal Courtaut a remis des conclusions qui, faute de mieux, se fondent sur le rapport des experts. Le commissaire penche lui aussi pour le bonbon fatal. « Mais — est-il bien obligé d'ajouter — en l'absence d'aveu, il n'est pas possible de dire que Marguerite d'Andurain a empoisonné Raymond Clérisse. »

Il joint pourtant, comme précision, le fait que la quantité de sels de mercure suffisante pour entraîner la mort pouvait sans difficultés être enfermée dans la truffe au chocolat, le fait que Clérisse a trouvé au bonbon un goût désagréable.

H.-F. LARA.

SUITE PAGE 3

L'Académie française décerne au pape sa grande médaille d'or

L'Académie française vient de décerner sa grande médaille d'or de la langue française au pape Pie XII, en témoignage de reconnaissance pour l'attachement que ce dernier n'a cessé de témoigner à la langue et à la culture françaises. La proclamation officielle en sera faite jeudi prochain, au cours de la séance solennelle de l'Académie.

Le colonel Charlye reconnaît avoir reçu de la Gestapo 50.000 francs

BORDEAUX, 16 décembre (de notre corr. part.). — Au cours d'un nouvel interrogatoire par le capitaine Lesueur, juge d'instruction militaire, Charles Cominetti, accusé de trahison, a reconnu qu'en juillet 1944, il avait reçu de la Gestapo une enveloppe contenant 50.000 fr. Il a précisé également que dans cette enveloppe se trouvaient des tracts.

Pour l'instant, l'instruction de l'affaire tourne encore autour de la dénonciation des soldats alliés, mais il se pourrait cependant qu'elle prenne une autre extension et que d'autres faits nouveaux soient portés au passif du « colonel Charlye ». On découvrira peut-être une longue suite de négociations ou d'accords, comme dans l'affaire Grandclément qui, après la libération, a permis de découvrir de nombreuses trahisons dans les milieux de la résistance.

ONZE MEMBRES DE LA BANDE DE TARBES SONT MAINTENANT ARRÊTÉS

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

BORDEAUX, 16 décembre (par téléphone).

DEPLOIEMENT de forces et mesures exceptionnelles de sécurité hier au palais de justice de Bordeaux. Quelques-uns des membres de la bande des tueurs ont été amenés dans le cabinet du juge, M. Théodoly. Ici aussi on craint un coup de force des gangsters tarbais.

Séance supplémentaire du conseil de revision

Une séance supplémentaire du conseil de revision de la classe 1948 (session ordinaire) se tiendra au chef-lieu de chaque département le 23 décembre 1947.

Y seront convoqués : 1. les jeunes gens qui, convoqués devant le conseil de revision de la classe 1948, n'ont pu, pour cas de force majeure, se présenter à la séance à laquelle ils ont été convoqués ; 2. les jeunes gens qui n'ont pas reçu en temps utile la convocation qui leur a été adressée.

L'instigateur de la révolte de Baugé est repris

ANGERS, 16 décembre (de notre corr. part.). — Albert Jeangrand, de Paris, condamné par la Cour de Justice de la Seine à huit ans de travaux forcés pour intelligences avec l'ennemi, et qui était le principal instigateur de la mutinerie de Baugé, qui aboutit, on le sait, à l'évasion de 39 détenus, a été arrêté

— Il s'agit, déclare-t-on au parquet, d'une bande qui a à son compte une série impressionnante de crimes de droit commun. La résistance n'est invoquée que comme prétexte par de simples criminels qui, sous son couvert, se sont livrés à des assassinats crapuleux.

Deux nouvelles arrestations ont été opérées hier, ce qui porte à onze le nombre des inculpés sous les verrous. Beroy, le coupeur d'oreilles, et Montblanc avaient formellement accusé un lieutenant F.F.L., l'ingénieur électricien Adam Ladarie, 29 ans, de leur avoir donné l'ordre d'abattre M. Barnarda, le commissaire au ravitaillement de Tarbes.

Ladarie, ex-membre du B.C.R.A., et qui appartenait au groupe Muret, est actuellement négociant en tissus à Castres, où il a été arrêté l'avant-dernière nuit.

Amené à Bordeaux, il a aussitôt été entendu par M. Théodoly.

Ladarie, qui nie toute participation aux méfaits de la bande, et qui paraît de bonne foi, semble toutefois parfaitement au courant des agissements des gangsters qui sèment la terreur dans la région tarbaise.

— Ces gens-là, dit-il, n'étaient rien d'autre que des tueurs à gages.

Beroy, qui n'a pas encore appris dans sa prison la mort de sa femme, écrasée par un train il y a quelques jours, avait eu, après une longue période de

SUITE PAGE 3

FOURRURES LES PLUS ÉLÉGANTES. LES MOINS CHÈRES
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
CATALOGUE SUR DEMANDE
29, RUE DE CLICHY, PARIS
ANGLE RUE DE MILAN

ACHETEZ... une CANADIENNE de marque

Une canadienne VALENTIN est pratiquement inusable et vous durera 20 ans. Elle est indispensable en hiver. Dans une canadienne VALENTIN, vous serez au sec, au chaud et à l'aise.



Coupe très élégante - intérieurement fourrée en pleine peau d'agneau - très souple - recouverte d'une grosse toile de coton imperméabilé - col de vrai mouton et manches doublées en lainage ou ouatine - empiècement dos et devant passepoilés cuir - poches de côté et de poitrine bordées cuir.

Cette canadienne est très ample, longue, confortable et protège de la pluie, comme du froid.

Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
PARIS 5B. BONNE NOUVELLE Porte St Denis
6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE Près G du Nord
LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

Pour être heureuse et rendre heureux à Noël lisez ELLE qui a préparé pour vous
LA ROBE EXPRESS D'UN SOIR DE FÊTE
LA ROBE NOIRE QUE VOUS FEREZ TOUTES
LES COIFFURES DONT VOUS RÊVEZ
TOUTES LES RECETTES D'UN RÉVEILLON
une surprise : François MAURIAC vous parle
une bonne nouvelle : LE RÉSULTAT DE NOTRE CONCOURS "LE PLUS BEAU SOUVENIR DE NOËL"
et un cadeau : LA CRÈCHE DE Jean EFFEL
Nº SPÉCIAL 40 PAGES 5 COULEURS

THÉATRES

OPERA, merc., 20 h. 30, Les Nuages, Sylvia, Défilé du Ballet. Nouvelles de Tnesias.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Pêcheurs de perle.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Un mois à la campagne. — 20 h. 45, Un drapeau. Le pain de ménage.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, merc., 21.10, La fem. de ta jeunesse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 23 déc., Don Juan.
BOUFFES-DU-NORD, 21, Beguin de la garnison.
BOUFF.-PARIS., merc., 21, Couleurs du temps.
COMEDIE- CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Borgia.
COM. WAGRAM, merc., 21, Voyage à Madère.
DAUNOU, jeudi, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Les dames de Niskala.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, merc., 20.45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Retour.
HEBERTOT, 21 h., Le Prince des Neiges.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, merc., 21 h., Colline de la vie.
MADELEINE, merc., 20.45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 21 h., L'Empereur de Chine.
MICHEL, 21 h., Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-G.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Les Epiphanies.
NOUVEAUTES, jeudi, 21 h., La petite Hutte.
PALAIS-ROYAL, mercr., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Le Temps de vivre.
PTE ST-MARTIN, vend., 21 h., Tire au flanc.
RENAISSANCE, merc., 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Un amour comme le nôtre.
VARIETES, 21 h., Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, mercr., 21 h., Et vive la liberté.
VIEUX-COLOMBIER, 20 h. 45, Mal de pureté.

OPERETTES

ALHAMBRA, mercredi, Le Maharadja.
BOBINO, 21 h., Un soir à Vienne.
CAPUCINES, 21 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., merc., 21, Miss Cow-Boy.
CHATELET, mer., 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 21 h., Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21, Souplex, Y. Deniaud.
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Revue... et Dirigée.
LES 3-BAUDETS, 21, Marshall.. nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., soir. 20.45, mat. dim. lun. jeudi, sam. 15 h., Revue du rire.
CASINO DE PARIS, 21 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Ch. Trenet.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !!!
TABARIN, à partir de 20 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Fr. Brunn, P. Alizès.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

CONCERTS

TH. CHAMPS-ELYSEES, 21, Récital Iturbi.
CHATELET, 21 h., Luccioni, Cts Colonne.
ECOLE NORMALE, 21 h., Raymond Russel, clav.
GAVEAU, 21 h., Anspach-Grumiaux.

LES CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

AUBERT-PALACE, Tierce à cœur.
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CLICHY-PALACE, Fantômas.
CLUB DES VEDETTES, Requins de Gibraltar.
COLISEE, Antoine et Antoinette.
EMPIRE, Le Village perdu.
FRANÇAIS, Le Village perdu.
GAUMONT-THEATRE, Tierce à cœur.
HELDER, Un Flic.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MICHODIERE, Fantômas.
MOULIN-ROUGE, Fausse Identité.
PALAIS-ROCHECHOUART, Fantômas.
PLAZA, Vertiges.
PEREIRE-PALACE, Capitaine Blomet.
ROYAL-HAUSSMANN, Nid d'espions.
SCALA, Un Flic.
ST-LAZARE-PASQUIER, Secret du Florida.
STUDIO 28, Inspecteur Sergyl.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie.
APOLLO, La Grande Evasion.
AVENUE, Boomerang.
ARTISTIC, L'Ange noir.
BONAPARTE, Folie douce.
BROADWAY, L'Emprise du crime.
CESAR, Overlanders.
CINE-ETOILE, Dernière Enquête de M. Toffer.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., 1er Yankee à Tokio.
ELYSEE-CINEMA, La Dubarry était une dame.
ERMITAGE, Remerciez votre étoile.
GAITE-CLICHY, La Pauvre Millionnaire.
GAITE-ROCHECHOUART, Femmes enchaînées.
LORD-BYRON, Henry V.
MARBEUF, Mon épouse favorite.
NAPOLEON, Aventurière de San Francisco.
NORMANDIE, Chanson du souvenir.
OLYMPIA, Chanson du souvenir.
PALACE, Aventurière de San Francisco.
LE PARIS, Plus belles années de notre vie.
PORTIQUES, La Couleur qui tue.
LA ROYALE, Johnny Apollo.
TRIOMPHE, Chevalier du ciel.

Films anglais doublés

CINECRAN, La Couleur qui tue.
CALIFORNIA, Johnny Apollo.
CAMEO, Non épouse favorite.
CINEMONDE-OPERA, Johnny Apollo.
CORSO, Sous les verrous.
ELDORADO, L'Emprise du crime.
GAUMONT, Grandes Espérances.
IMPERIAL, La Couleur qui tue.
LYNX, L'Emprise du crime.
MAX-LINDER, La Couleur qui tue.
NEW-YORK, Mystère de la péniche.
PARAMOUNT, L'Emprise du crime.
RADIO-CINE-OPERA, 1er Yankee à Tokio.
REX, Grandes Espérances.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), La Mousson.

Films italiens

PANTHEON, Vivre en paix (v.o.).
ROYAL-HAUSSM. (Club), Vivre en paix (v.o.).
STUDIO UNIVERSEL, Paisa (v.o.).

Film suédois

URSULINES, Le Chemin du ciel (v.o.).

Film russe

STUDIO ETOILE, Vania (v.o.).

LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS

DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

Lutte de vitesse avec Scotland Yard pour retrouver le meurtrier de Max KASSEL

LE JOUR OU DEUX POLICIERS ANGLAIS PRENAIENT L'AVION POUR ENQUÊTER EN FRANCE, J'ARRÊTAIS L'ASSASSIN

Le commissaire Belin, qui arrêta Landru et enquêta sur l'affaire Prince et l'assassinat du roi de Yougoslavie, poursuit le récit de ses souvenirs. (1)

LES limiers de Scotland Yard sont mes amis. En tant que commissaire divisionnaire des services de la police criminelle à la Sûreté nationale, mes contacts avec eux ont été très fréquents, comme d'ailleurs avec les meilleurs policiers des autres Etats européens.

Amis, mais rivaux parfois... Nous eûmes à collaborer et aussi à nous mesurer, notamment en janvier 1936. Et cette fois, bien qu'ils eussent pris l'avion pour arriver avant moi, je fus assez heureux pour les distancer et les battre à leur propre jeu.

Le 24 janvier 1936 vers 10 heures du matin, un charpentier anglais nommé Henri Spayer, habitant à Saint-Albans, dans la banlieue de Londres, venait d'éprouver la plus forte émotion de sa vie.

Un cadavre sur la route

Le long d'une plaine détrempée, par une route boueuse, il allait vers son chantier lorsque, dans un fossé de la route, au bord d'une haie, il aperçut un homme qui avait l'air de dormir.

Il fait froid et Spayer veut réveiller le compagnon endormi. L'homme ne répond pas. Spayer le rudoie. Le corps est raidi, glacé. Le dormeur est mort !

Les « cops » de Saint-Albans accourent, croient avoir affaire à un ivrogne que le froid a terrassé ; ils le déshabillent. Ce n'est pas un drame de l'hiver. Le malheureux a reçu six balles dans le ventre !

Les inspecteurs de Scotland Yard, sous les ordres du fameux colonel Sharpe, arrivent aussitôt sur les lieux.

La victime n'a pas de manteau. Toutes les marques de ses vêtements et de son linge sont arrachées, ce qui révèle, dans ce crime, la main d'un professionnel de l'assassinat. Les vêtements sont de bonne qualité. Les meurtriers lui ont pris son argent, mais lui ont laissé au doigt une bague enrichie d'un gros brillant.

Il a environ 50 ans. Il s'est solidement défendu avant de mourir, à en juger par les ecchymoses et autres traces de blessures sur son visage et ses mains. C'était un homme robuste au corps athlétique.

Les assassins n'ont commis qu'une seule faute, la principale. Ils ont oublié, dans une des poches de gilet du mort, une petite clef de coffre-fort. Grâce à cette clef, dans la même journée, Scotland Yard identifie la victime. C'est un certain Allard, courtier en bijoux à Saint-James Street, de nationalité canadienne. Il occupait une humble boutique. Allard, Canadien ? Scotland Yard, utilisant les méthodes de déduction et de raisonnement qui sont sa caractéristique (car les policiers anglais ne travaillent pas comme nous sur les indices, les pistes possibles, les dénonciations, etc...), m'alerte aussitôt en me demandant si par hasard Allard n'est pas Français...

Ils me dépêchent par avion l'identité du défunt, sa photographie, ses empreintes digitales.

Vingt-quatre heures plus tard, il m'est possible de communiquer à Scotland Yard les renseignements recueillis.

Allard n'est pas le nom de la victime. Elle se nomme Max Kassel, née à Riga, de nationalité russe.

Max Kassel est bien connu dans les milieux montmartrois sous le surnom de Max le Rouquin. Dernier né d'une famille de dix-huit enfants, Max Kassel, venu très jeune à Paris comme apprenti fourreur, a rapidement abandonné son métier. Il fut condamné pour vagabondage spécial et trafic de stupéfiants. Devenu une des vedettes de la faune de Montmartre, il occupait un rang important parmi les trafiquants de la traite des blanches et faisait des voyages fréquents entre la France et l'Amérique du Sud.

Nous l'avions expulsé de France. C'est alors qu'il se fixa à Londres dans Soho. Il revenait en fraude à Paris de temps à autre, car il pratiquait de Londres à Paris, sur une grande échelle, le commerce clandestin des bijoux volés.

Le colonel Sharpe me répond quelques jours plus tard. Grâce aux indications que nous lui avons transmises il a identifié l'assassin, un Français nommé Edouard Lacroix, suppose-t-on. Lacroix était un client habituel de Max le Rouquin. Il a pris la fuite avec une fille publique de New Port Street, une Française nommée Paulette Bernard, âgée de 22 ans et dont Scotland Yard connaît le domicile familial dans la banlieue parisienne.

Aussitôt prévenu, j'alerte mes indicateurs des milieux ultra-spéciaux. Ils connaissent déjà le drame et m'en démontent toute la trame. Allard - Kassel-Max le Rouquin a prêté, il y a quelques mois, cent livres sterling à Lacroix, et au soir du 23 janvier, vers 23 heures, il les lui a réclamées dans le petit hôtel londonien où habitait Paulette Bernard. Ils se sont battus. Lacroix a « descendu » Max : six balles dans le ventre. La bataille fut publique. Un voisin, nommé Alexandre, garagiste, prêta tout aussitôt une de ses voitures afin que, le cadavre disparaissant, le règlement de comptes de New Port Street n'eût pas de suites. Ils transportent le mort en pleine nuit dans la plaine de Saint-Albans. Puis Lacroix et Paulette Bernard, comprenant qu'il faut changer d'hôtel, quittent Londres pour Dieppe.

Je télégraphie ces renseignements à Scotland Yard et Scotland Yard m'avise immédiatement que l'avion le plus prochain va nous amener deux de ses inspecteurs : Linder, qui connaît admirablement le « milieu » français et parle l'argot comme un « titi » de la place Blanche, et Midler, une de mes plus vieilles connaissances.

Tant pis pour Linder et pour Midler ! Un policier doit toujours être en avance sur les événements : je les « brûle ». Tandis qu'ils survolent la Manche, j'arrête Lacroix et Paulette Bernard, dans un hôtel de la rue de Mazagran — celui-là même où étaient descendus les oustachis chargés d'exécuter le roi Alexandre de Yougoslavie et le président Barthou. Il était temps. Ils devaient partir le même soir en taxi pour la frontière suisse.

Paulette Bernard avoua sur l'heure, racontant tous les détails du crime. Lacroix se fit un peu prier ; mais, en fin de compte, il avoua aussi lorsque je le fis confronter avec sa maîtresse. Ce fut une confrontation très pénible et très émouvante, car ce criminel aimait cette femme passionnément... Une fois l'aveu enregistré, je cherchai et trouvai le vrai nom de Lacroix. Il se nommait en réalité Roger Vernon. Condamné au bagne pour assassinat par la Cour d'assises du Finistère en 1927, il s'était évadé de Saint-Laurent-du-Maroni. Il fut de nouveau condamné aux travaux forcés à perpétuité pour l'affaire de Londres en 1937.

Mais j'anticipe... Une fois mes criminels sous les verrous, j'allai attendre au Bourget mes amis Linder et Midler. Ils acceptèrent leur défaite en bons sportifs et nous allâmes dîner ensemble à Montmartre. Linder, qui passe toutes ses vacances en Auvergne, chanta de vieilles chansons auvergnates et l'orchestre, en son honneur, reprit des « bourrées » endiablées !

(1) Voir *France-soir* des 11 au 18 novembre et des 10, 11 et 12 décembre.

(Copyright by France-soir, *Jean Belin and Henri Danjou.)*

Prochain article :

L'affaire Weidmann

LES VACANCES FERONT UNE VEDETTE DE CE PRIX DE BEAUTÉ



Agée de 19 ans, fille d'un docteur et d'une fameuse pianiste américaine, Miss Carol Wanderman est modèle à New-York, où sa beauté lui a valu d'être classée troisième dans un grand concours de beauté. L'été dernier, elle passait ses vacances dans le sud de la France. C'est alors qu'elle rencontra le metteur en scène Ed. Gréville, qui la persuada de signer un contrat pour tourner un film sous sa direction. Carol, qui a toujours refusé de tourner à Hollywood, accepta la proposition de Gréville. La photo a été prise à Londres, où la jeune fille est allée rendre visite à son futur metteur en scène, lequel tourne un film dans les studios de Teddington. Dans quelques jours, elle arrivera en France pour commencer les prises de vues.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 17 DECEMBRE

Matinée un peu mouvementée, dont les instables et les hésitants pourront faire les frais. Soirée du doute, du pessimisme sentimental, des malentendus familiaux et des migraines.

LES ENFANTS NES CE JOUR. — Seront d'assez curieuses natures à la fois optimistes et atrabilaires, ouvertes et renfermées, cependant sympathiques, généreuses et débrouillardes.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE. — Année inégale traversée de périodes difficiles, largement compensées de chances importantes. Vie affective capricieuse.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

MUSIQUE. — 18 (P) Orgue; 19.20 (Int) Musique douce; 19.30 (N) Musique variée; 20 (Int) Amateurs de disques; 20.35 (N) Récital Tito Schipa; 21.18 (Int) Negro spirituals; 21.40 (Lux) Concert; 22.30 (N) Orch. de Lyon; 23.35 (Int) Cycle de la Sonate.
THEATRE. — 19.7 (N) Hebdomadaire du spectacle: 22.45 (P) « La Porte étroite ».
VARIETES. — 18.20 (N) Jeux radioph.; 19 (P) Radio-Cavalcade; 19.44 (Lux) M. Champagne; 19.54 (Lux) Bourvil; 20 (Lux) Parade; 21 (P) Parade de Paris; 21 (Lux) E. Piaf et les Compagnons; 22 (P) Chants de la mer.

...à mercredi 18 h.

MUSIQUE. — 8.15 (P) Rimsky-Korsakoff; 10.18 (Int) Grands musiciens; 11.18 (Int) Concert Leo Janacek; 12 (N) Chœurs soviétiques; 12.30 (N) Orch. B. Sarbek; 13.30 (Int) Robert Casadesus; 14.5 (N) Nouvelles musicales; 14.18 (Int) Cycle de la Symphonie; 16 (Int) Liszt; 17.18 (Int) Harmonies contemporaines.
THEATRE. — 12.30 (P) « La Ferme Lescot ».
VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (P) La chanson de vos vingt ans.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 852



HORIZONTALEMENT. — I. Il se compose d'un petit nombre de vers (8 lettres). — II. Type de l'enfant élevé avec des soins attentifs (7 l.). Adverbe (2). — III. Le Suisse y est très sujet (9). — IV. Pas gardé à l'intérieur (3). Effective (6). — V. Conjonction (2). Pronom (3). — VI. L'homme en est devenu le maître (4). Terminaison latine (2). — VII. Au point d'origine des feuilles (8). — VIII. Pronom (3). Garder secret (5). — IX. Supporte avec indulgence (6). — X. Il entre dans la gâche (4). Crochets (5).

VERTICALEMENT. — I. Il a toujours la main tendue (8 lettres). — II. Bon ou mauvais (4 l.). Tire (3). — III. Un bon objectif doit en être dépourvu (10). — IV. Dévastateur de greniers (3). Abréviation d'une mesure (2). Article (2). — V. Apprit à ses dépens que la cire fond à la chaleur (5). Marque la fin d'un sacrifice (3). — VI. Ses entournures ont les faveurs masculines (5). Embellit (4). — VII. Porteur d'ordre divin (4). Fut prise par Camille (5). — VIII. Coule en Asie (3). Initiales d'un économiste et littérateur marseillais (2). — IX. Généralement austère et nue (7). — X. Souvent accompagné d'une moue (2). Crochet (4). En matière de (1).

Solution du problème n° 851

HORIZONTALEMENT. — I. Présage. Id. — II Légitimité. — III. Usa. Ovules — IV. Mil Ure Ri. — V. Edenté. Car. — VI. Te. Cote. — VII. Nephtali. — VIII. Eclairs. Va. — IX. Veille. Sem. — X. Esta.

VERTICALEMENT. — I. Plumet Eve. — II Résidence. — III. Egale Elit. — IV. St Nopal. — V. Atout Hile. — VI. Givre. Très. — VII. Errue Cas. — VIII. I. Col Sa. — IX. Itérative. — X Désire Ami.

Roi des night clubs londoniens, John Mills a fait, hier soir, 170 veuves à Paris

JOHN MILLS est le roi des « night clubs » de Londres ; la duchesse de Kent, elle-même, ne craint pas de se montrer dans son « Milroy », et la perquisition que fit la police dans ce club fort élégant, il y a quelques semaines, fut dans la « gentry » londonienne une manière de scandale.

Depuis hier soir, Paris possède, dans les salons d'un grand hôtel des Champs-Elysées, son « Milroy ». John Mills a traversé le channel pour ouvrir un restaurant.

Il a, pour son inauguration, fait cent soixante-dix veuves : il avait invité, en effet, ses « amis intimes », en spécifiant qu'ils devaient venir seuls, en célibataires. Aucune femme ne fut admise à franchir le seuil du bar.

Cocktail de vedettes

LE maître de maison accueillait ses invités à la porte du bar, où un feu de bois pétillant créait une atmosphère très « manoir anglais ».

Puis, dans une atmosphère vert et or, John Mills promena, au milieu de ses invités, sa large silhouette de géant athlétique, issue tout droit, semble-t-il, d'un roman de Peter Cheney. Jef Kessel, seul, pouvait comparer ses épaules à cette carrure impressionnante. Le « commodore » Charles Drouilly semblait regretter les jolies filles qui sont, à Deauville et ailleurs, son pain quotidien. Jacques Fath, souriant et ondulé, goûtait fort cette atmosphère. Dalio représentait le cinéma. Me Henry Torrès et Charles Delaunay le barreau parisien, le comte Clauzel le Quai d'Orsay.

Mais le club des célibataires n'aura connu qu'une soirée ; ce soir, le « Milroy » sera envahi d'une foule, où seront toutes les jolies femmes de Paris.

Jean LABORDE.

Vacances de Noël dans la neige

Pour vos vacances d'hiver, adressez-vous au Service touristique de FRANCE-SOIR.

Séjours de Noël, du Jour de l'An, et pour toute la saison d'hiver à Chamonix ou aux Houches, chemin de fer Paris-Saint-Gervais ; autocar direct de St-Gervais à l'hôtel.

Toutes classes chemins de fer et hôtels. Réduction aux manifestations sportives. Réveillon au Casino de Chamonix.

Guides accompagnateurs.

LES FILMS DE LA SEMAINE

Grandes Espérances

Film anglais tiré avec amour et soin par David Lean, réalisateur de « Brève rencontre », d'un grand roman de Dickens, qui n'est pas un de ses meilleurs, mais riche en mystère, en aventures, en pittoresque, en atmosphère. John Mills et Valerie Hobson remarquables. A recommander aux amateurs de films-fleuves (Rex, Gaumont-Palace, v. f.).

La Chanson du Souvenir

Film américain sur la carrière et les amours de Chopin. Merle Oberon en George Sand, Cornel Wilde en Chopin et Paul Muni en professeur du génial artiste, apportent à cette superproduction « technicolor » une note comique involontaire. Mais la musique, les polonaises les mélodies.. font tout pardonner. (Normandie, Olympia, v. o.).

La Couleur qui tue

Très habile policier anglais. Savante enquête d'un détective de Scotland Yard chez les chirurgiens. Excellents acteurs inconnus du public français. Mais la faiblesse du dénouement gâte « in fine » le plaisir pris. (Cinécran v.o. ; Impérial, Max-Linder, Portiques, v. f.).

Un village perdu

Film français de Christian Stengel. Une honnête histoire de meurtre en famille en pleine montagne. Enfin, un bon rôle pour Gaby Morlay, qui est excellente. Alfred Adam, Line Noro, Roquevert, bien. (Français, Empire).

Johnny Apollo

Film américain de Henry Hathaway, le réalisateur de « Trois Lanciers du Bengale » et de « 13, rue Madeleine ». Un film de gangsters. Tyrone Power et Heddy Lamar. Si ça vous suffit, ça va (La Royale, v. o.; California, Cinémonde Opéra, v. f.).

Bethsabée

Film français de Léonide Moguy, d'après le roman de Pierre Benoit. Très beaux paysages marocains servant heureusement de fond à une aventure romanesque et militaire dont l'intérêt m'échappe. Georges Marchal et Danielle Darrieux. (Excl. terminée).

André LANG.

RAPPEL. — Les plus belles années de notre vie (Paris, Agriculteurs, v. o.); Monsieur Vincent (Pierre Fresnay, Biarritz, Madeleine) ; Henri V (Laurence Olivier, Lord Byron, v.o.); Antoine et Antoinette (Colisée); Boomerang (Avenue, v.o.).

Deux films français et sonorisés sur place par les explorateurs de la mission Ogooué-Congo « Au pays des Pygmées » et « Pirogues sur l'Ogooué » seront présentés vendredi 19 décembre, 21 heures, salle Pleyel, au profit des œuvres d'outre-mer de la Croix-Rouge française.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir N° 49

LONDRES, 1875. — Fanny Hooper s'est enfin décidée, dans son cœur, à épouser son amant, Harry Somerford, dont elle attend un enfant.

Mais elle ne veut confier sa décision à Harry qu'au retour de leurs vacances.

Un soir, à Paris, Fanny et Harry, ayant emmené souper Lucy Beckett, amie d'enfance de Fanny, sont rejoints par l'amant de Lucy, lord Gerry Manderstoke, dangereux personnage, qui provoque Harry.

« Gerry, tireur d'élite »

HARRY répondit sèchement à cette demande d'explication qu'il s'agissait d'une querelle d'ordre privé. Manderstoke, grimaçant dédaigneusement, déclara qu'il reconnaissait avoir provoqué son adversaire, mais au lieu de relever le gant, celui-ci l'avait brutalement attaqué. Le directeur se tourna alors vers Harry. Je ne pus comprendre la plupart de ses paroles, mais il avait un air légèrement méprisant et il était clair qu'il prenait le parti de Manderstoke.

Harry écouta ce qu'il avait à dire, haussa les épaules et s'approcha de moi.

— Caennchen ! dit-il, je dois provoquer cet individu en duel. Sinon, je vais passer pour un lâche. C'est absurde, mais ça ne tire pas à conséquence ; malheureusement, il connaît toutes les ficelles ici, moi pas. Mais je voudrais bien savoir...

Il regarda autour de lui avec incertitude, et un homme se détacha du cercle des curieux. C'était un Français d'apparence très aimable qui dit en excellent anglais :

— Je vous en prie, ne craignez pas de me dire, monsieur, si je puis vous être utile le moins du monde. Il se peut qu'étranger, vous ne connaissiez personne qui puisse se charger de cette affaire d'honneur ? Si c'est le cas, je serai charmé de vous servir de second ; voici ma carte, monsieur.

Harry y jeta un coup d'œil et remercia l'étranger de son offre. Son interlocuteur s'inclina.

— Ayez la bonté de me dire votre nom et votre adresse.

Nanti de ces renseignements, il s'approcha de Manderstoke, qui, je suppose, lui donna le nom d'un de ses amis, et revint près de Harry.

— J'aurai l'honneur de me présenter chez vous demain, matin, monsieur Somerford, après avoir tout arrangé.

Il s'inclina devant chacun de nous à tour de rôle et s'éloigna d'un pas rapide. Pendant tout ce temps, j'avais à peine bougé de place. Je me sentais comme paralysée par la secousse que m'avait causée cet incident.

Je regardais, presque sans les voir, les gens qui passaient çà et là, quand je sentis un bras me serrer l'épaule et j'entendis Lucy me murmurer à l'oreille d'une voix brisée :

— Oh ! Fanny ! Qu'ai-je fait ! C'est atroce. Arrête l'affaire, pour l'amour du ciel. Arrête ce duel. Fais partir Harry n'importe où immédiatement. Gerry est un tireur d'élite. Je...

— Chérie ! l'interrompit tout à Manderstoke, il est temps de partir. Je t'accompagne.

Au son de la voix de son amant — qui avait parlé fort et en français — elle s'écarta brusquement de moi comme si ça l'avait fouettée. Je la vis se hâter de le rejoindre, lui prendre le bras et répondant aux salutations empressées du directeur et du personnel, se diriger majestueusement vers la sortie en distribuant à la ronde des sourires de grande vedette.

« Gerry est un tireur d'élite ! » Les derniers mots de Lucy me martelaient le tympan. Si quelque chose allait arriver à Harry ! Il était absurde, bien sûr, d'y penser seulement, mais tout de même ! « Fais partir Harry », avait-elle dit. Il fallait que je tente de le faire sur-le-champ. Il ne devait pas relever ce défi !

Mais, quand je commençai à lui parler, il devint presque brutal.

— Ne déraisonne pas, ma chérie ! Je ne peux pas faire cela. Comprends, je t'en prie, ce que tu me demandes est impossible.

Les larmes aux yeux, je suppliai, je l'implorai.

— Rentrons chez nous demain, de bonne heure. Si Manderstoke veut te trouver à Londres, il pourra le faire, et il recevra une bonne raclée. Harry !!! Je t'adjure de m'écouter. Si, à l'avenir, tu ne veux plus faire ce que je veux, fais du moins cela pour moi !

— Je t'en prie Fanny. J'ai dit non, et c'est non !

Je restai éveillée tard dans la nuit, les yeux rouges, angoissée, débattant sans cesse dans mon esprit la plus grave question de toutes. Etait-ce mon devoir de lui parler à présent de son enfant qui allait naître ou de me taire ? Je l'écoutai respirer avec calme : lui, au moins, pouvait dormir. Je finis donc, en partie parce que je n'osais pas lui dire, en partie parce que j'étais lasse, par me persuader que j'aurais tort de l'éveiller et qu'il fallait attendre le matin pour décider si je lui annoncerais la nouvelle.

Et ainsi, je perdis la dernière occasion qui m'était offerte de parler.

Le matin suivant, Harry me parut préoccupé. Il écrivit une lettre à Mme Carteret et une autre à sir William Ferraby. Il ne me les montra pas, mais me dit simplement qu'il voulait les tenir au courant de ce qui était arrivé.

Vers midi, le monsieur français se présenta et eut un court entretien en tête à tête avec Harry. Je voulais y assister, mais Harry me pria de rester seule dans la chambre à coucher. Après son départ, il m'informa que la rencontre aurait lieu le lendemain matin, à huit heures. Je lui demandai où, mais il refusa de me le dire. L'après-midi, il sortit en me disant qu'il avait quelques affaires à régler et qu'il devait le faire seul.

(Copyright by France-soir, *Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)*

DEMAIN :

Fanny livre son secret...

Tirage de *France-soir*, le 15 décembre: 660.850 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

AUDACIEUX KIDNAPPING

Trois enfants jouaient bien gentiment, jeudi dernier, à midi, sur le trottoir de l'immeuble où habitent leurs parents.

Ceux-ci, intrigués de ne pas les voir encore rentrés à 14 heures, commencèrent à être inquiets et avertirent le commissariat du quartier.

Après deux heures de recherches, on les retrouva au Théâtre CADET-ROUSSEL, où leurs camarades, émerveillés par le spectacle qu'ils avaient vu l'avant-dernier dimanche les avaient emmenés admirer « ROBINSON DES NEIGES ».

LES AMBASSADEURS — ANJOU 27-80 et 27-81
TOUS LES JOURS : THÉ DANSANT - DINER-SPECTACLE
CARNAVAL sur GLACE
AIMÉ BARELLI ET SA GRANDE FORMATION

LIDO — ELY. 11-61
2 SPECTACLES DIFFERENTS
Dîners dansants à 21 h.
Thés samedi et dimanche
Deux des plus grandes attractions mondiales actuelles dans le même programme
Les Bernard
Les Charlivel

CABARET ELYSEE PALACE
BAR AMERICAIN — CABARET A 22 H.
ROGER LUCCHESI - IRENE HILDA - Orch. LEO SLAB - SISSA
12, rue de Marignan — Retenez vos tables à ELY. 58-64

LE DRAP D'OR
Dîners dansants - Tél. : ELY. 04-31
Rentrée des célèbres danseurs
MYRIO ET DESCHA
dans leur sensationnelle attraction internationale

POUR LES REVEILLONS
RETENEZ VOS TABLES
au VERSAILLES
3, place de Rennes - LIT. 96-41
DANCING - COTILLONS
ATTRACTIONS

CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
A partir de samedi pour 7 jours seulement
MARIE DUBAS

AUBERT-PALACE
GAUMONT-THEATRE



A PARTIR DU 17 DECEMBRE
LA PATRONNE
pièce comique en 3 actes de M. ANDRE LUGUET
s'installe au
TH. ANTOINE
avec
ANDRÉ LUGUET 450e SUZY PRIM

OPERA 54-74
BLANCHETTE BRUNOY DANIEL CLÉRICE GEORGES ROLLIN
A PARTIR DE SAMEDI A 21 H.
Jeu de dames
TH. DE LA POTINIÈRE

TH. des VARIÉTÉS
CHAQUE SOIR A 21 HEURES
Le grand succès de rire
QUI L'EUT CRU !
avec DED RYSEL

THEATRE GRAMONT
BABY HAMILTON
la pièce la plus gaie de Paris !
ON LOUE POUR LES DEUX REVEILLONS

LUNE ROUSSE



JEAN MARSAC présente son nouveau spectacle
FLEURS des CHANTS par "la Pléiade des Chansonniers"
JEAN RIGAUX
et RENÉ PAUL - VICTOR VALLIER
HENRI BRADLAY - JEAN CAYA
avec ROMÉO CARLÈS et JEAN RIEUX
Annoncés par DANIELLE PIERRAL
Accompagnés par CALABRÈSE

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
théâtre AGNES CAPRI. location ODE. 33.50

EDOUARD VII La célèbre pièce finlandaise
LES DAMES DE NISKALA
de Hella Wuolijoky, qui a remporté un énorme succès dans douze pays différents, sera représentée au THEATRE EDOUARD VII à partir du jeudi 18 décembre. L'action, tantôt dramatique, tantôt comique, se déroule au milieu de chansons et de danses finlandaises. En tête de la distribution : MARY MARQUET, ROBERT FAVART, ELISABETH HIJAR, BERTHE TISSEN, MAXUDIAN, etc.

TH. DAUNOU - 18 déc.
3 GARÇONS 1 FILLE
de ROGER-FERDINAND l'auteur des J 3

CASINO DE PARIS
Une vedette qui s'impose
CRI-CRI MULLER
un succès foudroyant
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue qui fait la joie de nos yeux ; des décors, des costumes splendides ; des femmes nues sans défaut... (LE PARISIEN LIBERE)
et le sensationnel tableau
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres
Location pour réveillon Noël

PORTE St-MARTIN. — Samedi 20 décembre, première de « TIRE-AU-FLANC », avec le joyeux comique BACH, un tourbillon de rire !

TH. MICHEL ■ PARISYS
UNE POULE SUR UN MUR
de Léopold MARCHAND
On loue pour les 2 réveillons



Théâtre des Enfants
ROLAND PILAIN
Tous les jeudis à 15 h.
à l'AMBIGU
LA BELLE au BOIS DORMANT
Loc. : Bot. 76-05

NOUVEAUTES
Vendredi, première représentation
FERNAND GRAVEY
LA PETITE HUTTE
Comédie d'André ROUSSIN
SUZANNE FLON
ANDRE ROUSSIN

Jacques Dumesnil et Mary Morgan se réconcilieront-ils ?

C'est la question que se posent, jusqu'à la dernière minute, les spectateurs de « Un Homme comme les autres », la célèbre pièce d'Armand Salacrou, le sensationnel succès du Théâtre Saint-Georges.

BOBINO - LE REGISSEUR ALBERT
avec PIERRE COUR, FRANCIS BLANCHE, YVETTE GIRAUD
PIERRE DUDAN et toute la compagnie.

DIX-HEURES
DIRECTION RAOUL ARNAUD
RQ-48
TOUT L'ESPRIT DE PARIS

ON RIT aux DEUX ANES
avec la joyeuse revue
AH ! LES VACHES
et LES CHANSONNIERS

DEMAIN
LE TRIOMPHE v. o.
JAMES CAGNEY
cherche la bagarre avec
LES CHEVALIERS DU CIEL
CAPTAINS OF THE CLOUDS
En Technicolor !

PARIS comme LONDRES et NEW-YORK
aura son
FESTIVAL INTERNATIONAL du Cirque
au PALAIS des SPORTS (Vélodrome d'Hiver)
Du 22 DECEMBRE au 1er JANVIER INCLUS
Salle chauffée

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
3 DERNIERES
du programme de l'inédit
Aujourd'hui : 21 h. - Mercredi : relâche
Jeudi 15 h. - 21 h.

STUDIO DE L'ÉTOILE
14, rue Troyon — ETO. 19-93
VANIA
Un film russe PAS COMME LES AUTRES



CALIFORNIA v.f.
CINEMONDE v.f.
LA ROYALE v.o.
TYRONE POWER
DOROTHY LAMOUR
dans
JOHNNY APOLLO
Réalisation de HENRY HATHAWAY
20 CENTURY FOX



AU COLISÉE
LE SUCCES DU JOUR
ANTOINE ET ANTOINETTE
POURSUIT SON EBLOUISSANTE CARRIERE !

ÉLYSÉES-CINÉMA en v.o.
La du Barry était une Dame
(DU BARRY WAS A LADY)
Un film en Technicolor
RED SKELTON
LUCILLE BALL
GENE KELLY
VIRGINIA O'BRIEN
TOMMY DORSEY et son orchestre

INQUIÉTUDE DANS LE MONDE APRÈS L'ECHEC DES « QUATRE »

MOSCOU ATTAQUE BIDAULT : « La duplicité a caractérisé l'attitude de la délégation française »

MOSCOU, 16 décembre (A.P.).

DANS un article diffusé ce matin par Radio-Moscou, un commentateur diplomatique de l'Agence Tass rejette sur les puissances occidentales la responsabilité de l'échec des Quatre. Après avoir déclaré que cet échec était « préparé de longue main » et que « les Américains avaient décidé à l'avance de provoquer la rupture au sujet des réparations », Tass ajoute: « M. Bidault a déployé la duplicité qui a caractérisé l'attitude de la délégation française tout au long de la conférence. D'un côté, il a affirmé que le gouvernement français était partisan des livraisons au titre des réparations... De l'autre côté, il a mis en doute l'opportunité de ces livraisons, en raison de l'accroissement du potentiel industriel allemand qu'elles impliqueraient. »

PERTINAX

SUITE DE LA PAGE 1

es de Londres. Maintenant, les voici qualifiés de « tripartites ».

La liste est assez ample. Rapports de la zone française et de la bi-zone anglo-américaine, contrôle économique ou régime spécial de la Ruhr : traité de garantie de 40 ans, offert par les Etats-Unis auquel nous reprochons de traiter le péril allemand dans ses effets, de le négliger dans ses causes. Intégration de l'Allemagne occidentale dans le plan Marshall: Il est peu probable que ces divers sujets soient traités à Londres dans les jours qui vont suivre, du moins profondément. On croyait que les délégués américains s'attarderaient ici jusqu'à vendredi. Or, ils brûlent de se rembarquer. M. Bidault verra M. Marshall ce soir à l'ambassade de France, au dîner donné par M. Massigli en l'honneur du secrétaire d'Etat. Les questions intéressant la zone française et les autres points seront probablement étudiés à Washington par une conférence d'experts : décisions de majorité dans les organismes tripartites de contrôle, acceptation par la France de la législation antérieure, pouvoirs des gouverneurs militaires et fournitures de comptes quant aux prélèvements effectués dans le passé.

Immédiatement va être publié l'accord anglo-franco-américain sur le charbon, négocié à Berlin en septembre et retouché à Londres. Nous en attendons, après une période de transition, 900.000 tonnes de charbon et de coke chaque mois (au lieu de nos 300.000 tonnes d'aujourd'hui), ce qui est nécessaire, paraît-il, pour faire de la métallurgie française l'égale de la métallurgie allemande. Tel est le pus clair des avantages qui nous seront attribués.

Mais ce qui nous intéresse par-dessus tout, c'est de savoir si, devant l'Union soviétique, nos associés anglais et américains vont passer de la menace à l'acte, créer ce gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest dont nous craignons les suites. Les Russes ont dénoncé avec tant de véhémence les projets Robertson-Clay que l'exécution sera probablement moins rapide qu'on ne le pensait. En contre-partie d'un gouvernement de l'Allemagne occidentale, les Russes ne prétendraient-ils pas faire disparaître l'administration alliée de Berlin, faire de Berlin la capitale de leur zone ? Mais ne nous y fions pas. Sur cette question de l'Allemagne occidentale doivent porter avant tout les explications fondamentales que M Bidault trouvera bien l'occasion de demander à M. Marshall.

(*Copyright by* France-soir *and Pertinax.*)

LONDRES : *On rive de nouveaux blindages au rideau de fer.*

LONDRES, 16 décembre. (Dépêche « France-soir »). — « Le monde est désormais divisé en deux — écrit ce matin le « Daily Mail » (conservateur). L'Est est définitivement séparé de l'Ouest, et « on croit entendre le bruit des blindages épais que, de l'autre côté, on est en train de river au rideau de fer. »

L'organe du parti travailliste, « Daily Herald », qualifie l'échec de la conférence de « tragédie mondiale ».

Mis à part, le « Daily Worker » (communiste), tous les journaux anglais rejettent sur M. Molotov la responsabilité de la rupture. Cependant, le « News Chronicle » (libéral), écrit : « Il se peut que les relations entre l'Est et l'Ouest deviennent meilleures si on décide d'en finir avec le faux semblant d'une entente qui ne repose sur rien de réel. »

ETATS-UNIS : *L'ère de Yalta a pris fin.*

WASHINGTON, 16 décembre (dépêche « France-soir »). — C'est en termes pathétiques qu'est commenté l'échec de la conférence de Londres dans les milieux parlementaires américains. Le sénateur démocrate Conally a déclaré qu'il était « tragique » ; le représentant républicain Herter qu'il était « dramatique » et le représentant C. Merrow, de la commission des affaires étrangères, a demandé à la Chambre la rupture des relations diplomatiques avec l'U.R.S.S.

De son côté, le « New York Herald Tribune » écrit :

« L'ère de Yalta a pris fin. En fait, nous sommes en présence de deux mondes. Il vaut mieux reconnaître et accepter ce fait que de continuer à faire comme s'il n'existait pas. Le résultat immédiat sera de renforcer encore le rideau de fer qui, depuis longtemps déjà sépare l'Occident des régimes soviétiques. »

FRANCE : *Inquiétude unanime, mais désaccord sur les responsabilités*

C'est une inquiétude unanime que reflète ce matin la presse française après l'échec des Quatre, mais la responsabilité de la rupture fait l'objet d'interprétations diverses.

Dans **Combat**, Marcel Gimont écrit : « Nous sommes en présence d'un échec total, qui dépasse les prévisions les plus pessimistes. »

Dans l'**Epoque**, Raymond Lacoste constate : « L'Europe est définitivement coupée en deux ».

Tandis que l'**Aurore** (Jean Piot) impute la responsabilité de la rupture à « l'intransigeance russe », l'**Humanité** (Pierre Courtade) assure que : « Refusant les réparations aux pays victimes du fascisme, Marshall prend l'initiative de la rupture. »

Enfin, dans le **Figaro**, André François-Poncet déclare : « Le divorce qui vient de se produire... dissipe une atmosphère d'hypocrisie. On sait désormais à quoi s'en tenir et sur quel pied se poser. »

ALLEMAGNE : *Vague de pessimisme.*

BERLIN, 16 décembre (dép. Reuter et « France-soir »). — Dès que la nouvelle de l'ajournement de la Conférence des Quatre est parvenue en Allemagne, elle a provoqué une vague de découragement et de pessimisme. Les Allemands interprètent la nouvelle comme la remise « sine die » du règlement de la question allemande, mais la plupart des leaders politiques ne se résignent pas à la division du pays. Dès ce matin, les dirigeants des deux grands partis (socialo-démocrate et chrétien-social) des zones de l'Ouest doivent se réunir en vue de discuter l'organisation fédérative de l'Allemagne occidentale.

Cependant, à Berlin, que la première neige tombée aujourd'hui rend particulièrement lugubre, subsiste la crainte de voir les trois puissances occidentales se retirer de la ville.

On attend avec intérêt le passage de M. Molotov, attendu aujourd'hui, et qui doit avoir d'importantes conversations avec les dirigeants soviétiques de la zone russe.

CE SOIR : PLAN MAYER au Conseil interministériel

La conférence des présidents n'a lieu que cet après-midi, M. Edouard Herriot, président de la Chambre, n'étant revenu de Lyon qu'au début de l'après-midi.

Il est dans les intentions de M. Robert Schuman de demander qu'en tête de l'ordre du jour de l'Assemblée figure le plan de M. René Meyer, dont le gouvernement désire le vote avant le 1er janvier. D'ailleurs, l'Assemblée est d'ores et déjà appelée à siéger sans désemparer pour épuiser l'ordre du jour qui, outre le plan de redressement économique et financier, comprend le budget pour 1948.

Ce soir, les ministres intéressés se réuniront, une nouvelle fois, en Conseil interministériel pour poursuivre l'étude du plan commencée dimanche soir.

A ce sujet, il faut noter que des divergences de vues se manifestent. M. René Mayer, partisan du libéralisme, se heurte, notamment, à M. Daniel Mayer, défenseur d'un certain dirigisme préconisé par le congrès socialiste de Lyon. Toutefois, la position du parti socialiste peut, à la suite des derniers événements, être quelque peu modifiée au cours du Conseil national qui se tient actuellement au Palais de la Mutualité.

La bataille entre les « deux Mayer » peut ainsi n'être que de courte durée. Et l'un et l'autre ne sont-ils pas décidés à apporter une solution rapide aux problèmes de l'heure ?

Un Conseil de cabinet est prévu pour demain, à 9 h. 30.

CONSEIL NATIONAL SOCIALISTE : *Réorganisation du parti*

Le Conseil national de la S.F.I.O. a commencé tard ce matin ses travaux à la Maison de la Mutualité. Attendant la soirée pour être au grand complet — certains délégués de province n'ayant pu arriver à Paris de bonne heure — et aborder avec l'exposé du secrétaire général, M. Guy Mollet, les problèmes posés par les nouveaux aspects de la situation politique et aussi les conséquences que cette situation comporte pour la tactique générale du parti, sur les plans national et international, le Conseil s'est d'abord penché sur la réorganisation interne du parti.

Il s'agit de délimiter l'attribution exacte de chaque rouage, de déterminer en quelque sorte une séparation plus précise des pouvoirs du Comité directeur, de la Commission exécutive, des groupes parlementaires, des Congrès et des Conseils nationaux. La fixation de ces attributions nouvelles destinées à accroître l'efficacité des organismes de direction dans le cadre de la démocratie interne par une plus grande rapidité de décision pose le problème de la hiérarchie. Le comité directeur doit-il voir ses pouvoir accrus, doit-il avoir le pas sur les groupes parlementaires ? Certaines fédérations, celle du Nord, par exemple, y seraient opposées.

Le secrétaire général-adjoint pourrait, dans son rapport, faire une allusion rapide aux cas de militants socialistes écrivant dans le journal front national « France nouvelle ». Mais ce sont là des questions intéressant la Commission des conflits.

Aussi bien, la « Bataille socialiste », périodique socialiste préconisant le rapprochement avec le parti communiste, n'apparaît-elle que comme l'expression d'une tendance qui a existé de tout temps dans le cadre statutaire de la S. F. I. O. ?

Fred BAUDIN.

LES TUEURS

SUITE DE LA PAGE 1

mutisme, une crise de découragement.

— Puisque c'est comme cela, avait-il dit au juge, je vais parler et vous allez en entendre.

Après avoir livré quelques noms, il s'est brusquement tu et depuis est retombé dans son mutisme : « Vous ne saurez plus rien. »

Toutefois, il a avoué avoir donné à la serveuse d'un bar les 50 francs volés après sa mort au jeune soldat André Riffiade. Jetant le billet sur le comptoir, il avait déclaré en revenant de l'expédition, au cours de laquelle il avait abattu le soldat : « Tiens ! voilà pour toi, c'était un fauché ! »

Les onze hommes actuellement sous les verrous sont : Beroy, Salous, Prieur, Barberteguy, Seres, Carrère, Radaelli, Montblanc, Laguerre, Ladarie et Subercazes. En outre, Annette Lahitou, serveuse dans le bar de Prieur, est également arrêtée.

Subercazes a raconté comment il avait assassiné André Antin, un authentique résistant, celui-là, et qui avait servi dans le groupe Pommies.

Antin avait simplement déclaré à Subercazes, le jour du crime : « Ta femme est une garce. »

Il n'en fallut pas plus pour qu'il fut, le soir même, exécuté par la bande des tueurs.

Lundi prochain aura lieu une confrontation générale chez le juge, à laquelle assistera peut-être un commissaire de Tarbes qui, le soir du 5 janvier, procéda à l'interrogatoire de M. Bernarda.

Ce dernier, dont l'innocence avait été reconnue, fut néanmoins abandonné aux tueurs, qui auraient manifesté leur intention de l'abattre le soir même. Ce qui fut fait deux heures plus tard.

M. Bernarda aurait supplié vainement le magistrat de lui accorder sa protection.

Henry PIGNOLET.

Drew PEARSON père du "train de l'Amitié" sera demain au Havre pour recevoir son "enfant"

LE cargo transportant le « train de l'Amitié », qui arrivera au Havre demain, sera accueilli par son promoteur, le journaliste Drew Pearson. Celui-ci a pris l'avion hier à l'aérodrome La Guardia. Il sera à Paris aujourd'hui.

Drew Pearson est probablement le plus célèbre journaliste des Etats-Unis. Ses articles sont reproduits dans 500 journaux. C'est lui qui, récemment, révéla l'existence du réseau d'espionnage soviétique au Canada.

Constatant le succès du train historique qui parcourait les Etats-Unis chargé des reliques de l'histoire américaine, il eut l'idée de créer le « train de l'Amitié » pour permettre à chaque Américain de témoigner sa sympathie aux peuples de France et d'Italie, au seuil d'un hiver pénible.

Au début, Drew Pearson se heurta à quelque scepticisme. Lorsque le train quitta Los Angeles, le 7 novembre, il ne comptait que 12 wagons. Mais dès le premier arrêt à Oakland, l'idée se révéla un grand succès. 7 wagons, puis 29, puis 50, puis 62 vinrent s'ajouter aux 12 wagons du début.

Et le train n'était encore parti que depuis deux jours !

Lorsqu'il arriva à New-York, il était difficile de compter les wagons. Aujourd'hui encore, alors que les 4.000 tonnes de vivres du « train de l'Amitié » arrivent au Havre, un train supplémentaire part de Boston afin de rendre visite aux villes de la région nord-est qui n'ont pas encore pu participer à l'effort commun...

Marga d'Andurain

SUITE DE LA PAGE 1

gréable, amer et métallique, qui est celui du sublimé de mercure, et, enfin, le fait que la victime, pendant son agonie, n'a cesse d'accuser Marga de l'avoir empoisonné.

Cependant, après tout cela, le commissaire est si peu convaincu qu'il conclut seulement par cette curieuse « preuve par l'absurde » : « Si l'on écarte la culpabilité de Mme d'Andurain, il n'est pas possible d'expliquer les causes de la mort de Raymond Clérisse. »

Ce qui fait qu'en somme, comme toujours quand il s'agit de la « Comtesse du désert », une cascade de « si » et de « mais » vient réduire à presque rien une effrayante série de présomptions.

La parole est maintenant au parquet de la Seine.

QUI EST MARGA D'ANDURAIN ?



— Jeanne-Marguerite Clérisse, dite Marga, comtesse d'Andurain.

— Née à Bayonne le 28 mai 1893, fille de magistrat.

— Expulsée d'une dizaine de pensionnats et de couvents français et espagnols.

— Mariée à 18 ans — le 11 février 1911 — à son cousin — déjà ! — Pierre d'Andurain, sans profession.

— Vend des perles en Egypte, puis monte, à Palmyre, en plein « bled », l'hôtel du désert « A la Reine Zénobie ».

— Flirte avec l' « Intelligence Service » et, surtout, avec ses agents.

— Epouse fictivement un Arabe pour s'introduire dans La Mecque, ville sainte.

— Est « séquestrée » (?) dans le harem du faux époux, quand celui-ci meurt très mystérieusement, ce qui lui rend la liberté et la fait accuser, pour la première fois, de meurtre.

— Manque d'être lapidée à Djeddah (incident diplomatique).

— Revient auprès de son mari à Palmyre. On retrouve, quelque temps plus tard, Pierre d'Andurain assassiné à coups de poignard. Deuxième accusation de meurtre pour Marga. Deuxième mystère insoluble.

— Rentre en France et s'installe à Nice avec un de ses fils.

— Son neveu, Raymond Clérisse, dit Percy d'Allincourt, meurt à l'hôpital Broussais, le 25 novembre 1945, accusant Marga de l'avoir empoisonné avec un bonbon au chocolat.

Deux mères ont tué leur enfant au gaz d'éclairage :

l'une par misère, l'autre par perversion

ELLES COMPARAISSENT DEVANT LES ASSISES

LA cour d'assises connaîtra, pendant la session qui s'ouvre aujourd'hui, deux crimes singulièrement analogues, commis dans les mêmes conditions : deux jeunes enfants asphyxiés au gaz d'éclairage par leur mère. Seuls diffèrent les mobiles : dans l'un il s'agit de la misère, dans l'autre d'une dépravation peu commune...

Ida Martin sera la première à affronter ses juges cet après-midi, assistée de Me Marcepoil. Elle a 24 ans. Fille de cultivateurs, elle connaît le drame classique : pendant l'occupation, elle devient l'amie d'un garçon de son village, qui l'abandonna avant la naissance de l'enfant.

Elle s'enfuit à Paris, où elle accouche clandestinement. Pendant trois ans, elle vit difficilement. Elle est servante d'hôtel : son enfant est placé chez des voisines. Cependant vers la fin de 1945, celles-ci se lassent. Elles demandent à Ida de reprendre le jeune Roger. C'est le drame : un matin, Ida arrive affolée dans un hôpital proche de son domicile. Elle porte dans ses bras le cadavre de son enfant. Il est mort, asphyxié.

On interroge la jeune femme.

« J'ai voulu me suicider. La vie me pesait. Je n'arrivais pas à élever mon enfant. »

Profondément pervertie

Le crime de Suzanne Meria, que les jurés auront à sanctionner au cours d'une audience ultérieure procède de sentiments beaucoup plus inexcusables — pour autant que le meurtre d'un enfant puisse trouver une justification quelconque. Employée à la préfecture de la Seine, elle était connue comme une créature profondément pervertie. L'étroit chambre où elle vivait avec son enfant, était fort accueillante à ses nombreux amants : finalement, un matin, la patronne de l'hôtel fut attirée par une forte odeur de gaz. Elle entra : dans le berceau, gisait le cadavre de l'enfant. Le tuyau du réchaud à gaz avait été arraché.

On arrêta Suzanne Meria. Elle ne nia pas. Elle dit d'abord :

« J'ai voulu me suicider... j'ai eu peur. »

Puis elle varia :

« Je voulais que mon enfant soit légèrement intoxiqué et transporté à l'hôpital... Je me serais alors asphyxiée... »

Enfin :

« C'est Jacques qui, en s'amusant, a dû arracher le tuyau... »

L'enquête révéla que pareille hypothèse était impossible.

A L'ASSEMBLEE : Ce matin : réorganisation des transports parisiens ; Cet après-midi : les loyers

Ce matin, à 9 h. 30, l'Assemblée a repris la discussion des articles du projet de réorganisation et de coordination des transports de la région parisienne.

Les parlementaires sont fort peu nombreux et les débats sont très calmes. Il reste encore une quarantaine d'articles à voter et une grande quantité d'amendements sur chaque article font traîner la discussion.

Au début de la séance, M. Fonlupt-Esperader (M.R.P.), sur un fait personnel, a déclaré :

— J'ai consiaté au « Journal officiel », que dans le tumulte de l'Assemblée, certains collègues m'avaient qualifié, à la séance de vendredi, de « préfet de Vichy » et m'avaient reproché d'avoir reçu un mandat de Vichy.

M. Fonlupt-Esperader rappelle qu'à deux reprises il a été appelé à des fonctions administratives : en 1918, par Clemenceau, au secrétariat général du haut commissariat d'Alsace et Lorraine et en 1944 par le gouvernement d'Alger.

Les paroles qui ont été lancées ne sont donc que des diffamations.

Cet après-midi, l'Assemblée poursuit la discussion de la loi sur les loyers, ainsi que la demande de levée d'immunité de M. Mutter, député de l'Aube, ancien P.R.L.

La guerre des dindes est déclarée en Angleterre

LONDRES, 16 décembre. (Dépêche « France-soir »). — La guerre des dindes bat son plein. Elle a été déclarée par le ministre du Ravitaillement britannique, M. Strachey, contre le marché noir qui s'est abattu depuis quelques semaines sur toutes les fermes où l'on engraisse des dindes pour Noël.

Les vols de volailles ont atteint des proportions incroyables. Un tiers à peine des dindes élevées dans les fermes anglaises atteignent le marché ordinaire. Les autres sont vendues au marché noir au prix de 10 shillings (240 francs) la livre.

Mais le « général en chef Strachey », ministre du Ravitaillement, est décidé à remporter la dernière bataille et depuis trois jours des déplacements de forces massives ont eu lieu sur toutes les routes menant à Londres. Des milliers de policiers en uniforme, des centaines de barrages ont été installés sur toutes les routes menant vers la capitale. Dans les environs des grandes fermes des projecteurs ont été installés. Au moindre bruit suspect ils sont allumés et toute personne surprise dans la région sans motif bien précis est immédiatement arrêtée.

Un ancien chef du francisme fusillé à Orléans

ORLEANS, 16 décembre (A.F.P.) — Jacques Eulot, 24 ans, originaire des Charentes, ancien chef du francisme du Loiret, condamné à mort le 26 juin dernier par la Cour de Justice d'Orléans, a été fusillé ce matin.

COURSES DE LÈVRIERS

Voici nos pronostics pour ce soir :

1re course : **MARIUS, Onéreux, Orénoque.**
2e course : **CONGRESS DANCER, Martinique, Goguette.**
3e course : **CHOC, Factotum, Ondulation.**
4e course : **MOMINETTE, Pergolèse, Timely Dancer.**
5e course : **PERLOT, Lotty's Luggage Toboggan.**
6e course : **LIDO, Gibelotte, Castle's Girl.**
7e course : **TOREADOR, Moor Mascot, Diamond Beauty.**
8e course : **MAROJO, Our Bead, Lone Flight.**
9e course : **HYDROMEL, Dairyhill Invader, Capricieuse.**
10e course : **PERSAN, Timeless Waltz, Blarney Square.**

Prochaine réunion vendredi 19 court. Dorénavant, il n'y a que quatre réunions par semaine : lundi, mardi, vendredi, samedi.

UNE BONNE NOUVELLE...

On apprend que le CHOCOLAT-MENIER a rouvert son Salon, 114, av. des Ch.-Elysées à Paris. Sa fidèle clientèle est heureuse de s'y retrouver, dans un cadre complètement *rénové* et toujours élégant.

UN CADEAU PERSONNEL ! ENFIN ! JM
LE CENDRIER "CACHET DE CIRE"
Ses initiales sur son cendrier !
CÉRAMIQUE PRIX 750 D'ART.
DÉPOSITAIRE EXCLUSIF
LA SÉLECTION FRANÇAISE
12, RUE AUBER MÉTRO OPÉRA OPÉRA. 33-88

dominique présente des CADEAUX ÉLÉGANTS ET UTILES A DES PRIX SENSATIONNELS
NOMBREUX ARTICLES BONNETERIE PURE LAINE
Très beaux vêtements garçonnets, fillettes et grands jeunes gens
COSTUMES à partir 3.200 fr.
PARDESSUS à partir 3.000 fr.
1, boulev. EMILE-AUGIER (16e) METRO MUETTE - Tél. : TRO. 13-75
(Exceptionnellement ouvert samedi 20 et lundi 22)

SACRIFICES DU MOIS C 22
chez GEORGES
1 et 3, Rue de MONTREUIL et 10, R. FAIDHERBE-PARIS (XIe)
CHÊNE 34.250
GRAND CHOIX EN MAGASIN
CHAMBRES à COUCHER - SALLES à MANGER
STUDIOS - COSYS - CABINETS de TRAVAIL
EN TOUTES ESSENCES DE BOIS
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT
Au cœur du faubourg St-Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (sortie R. FAIDHERBE)

ELVINGER 1009
Ce BON VIN VIEUX est vendu exclusivement en Saint-Galmier et en litre BOUCHÉ ET ÉTIQUETÉ dans toutes les bonnes maisons
VIN du POSTILLON 11°5

POUR VOS MEUBLES CONSULTEZ... BOIBIENFAIT le spécialiste du faubourg au 33 dans la cour
GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER COSY - STUDIOS CANAPÉS - LITS
33 FBG St ANTOINE DANS LA COUR METRO BASTILLE

NOEL heureux !
MANTEAUX :
MOUTON NOIR AMÉRICAIN 14.900
MOUTON DORÉ AMÉRICAIN 22.500
OPOSSUM 39.500
SKUNGS 65.000
MURMEL VISON 49.000
CASTORETTE 13.900
Tous nos manteaux sont garantis pleines peaux
MARIE-LOUISE
52, AV. DES CHAMPS ELYSÉES

Offrez un Briquet automatique LANCEL
Place de l'Opéra et Carrefour Richelieu-Drouot
Noël Etrennes tous cadeaux

POUR VOS ETRENNES achetez l'album de disques PARIS-SWING
24 morceaux Jazz et chant (les dernières nouveautés parues, 2.500 fr.)
Ouvert tous les jours - Paris-Swing, 5, bd Italiens - Ric. 95-86

PIERRE BALMAIN
SOLDERA
sa collection
jeudi 18 et vendredi 19 décembre toute la journée
44, rue François-Ier, PARIS (8e)

OFFICIERS MINISTERIELS
Etude Me REMON-BEAUVAIS, notaire à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir).
A vendre CINEMA 400 places, à Nogent-le-Rotrou

IMPORTANTE MANUFACTURE VETEMENTS HOMME
rech. chef fabrication expérimenté
Ecrire Havas LYON 8.393

BOIS de CHAUFFAGE
BOIS GAZO - CHARBON DE BOIS
livraison domicile
Chantiers Nicolaï - Did. 46-53

Zofaly PARFUMEUR
59, RUE GALILÉE (Champs-Élysées) PARIS
PRÉSENTE SES CRÉATIONS
PASSION Retour charmant JEUX D'AMOUR
(COMPOSITION ORIGINALE)

POUR LA DÉFENSE DU FRANC ! CONTRE LA HAUSSE !
TOUTMAIN
26, CHAMPS-ELYSÉES
10 % DE BAISSE donne l'exemple SUR TOUS LES PRIX MARQUÉS AU PORTEUR DE CETTE ANNONCE

Charmy PARIS
27, rue du 4-Septembre, 27
Cannes - Le Touquet - Hollywood
vous propose ses robes en tricot et vous invite à son stand de cadeaux où il vous présentera son parfum N° 1

Important Demain Tirage de la Loterie Nationale

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre : Pas en bout. (2e ét.)

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS. ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, boulevard ITALIENS. Société Hor. Suisse

LUMO Détective
Toutes missions confidentielles
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, CHAUSSÉE-D'ANTIN. TRI. 66-00

BONS DU TRÉSOR
1 an . . . . . 2,50 %
2 ans . . . . . 3,00 %
BONS DE LA RECONSTRUCTION
3 ans . . . . . 3,25 %
15

SCHIAPARELLI
21, place Vendôme, 21
SOLDE
mardi 16 et jours suivants
de 9 h. 30 à 13 h.

AUX 10.000 VÊTEMENTS
MARQUE DÉPOSÉE
LE PLUS GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS
PRÊTS A PORTER ET SUR MESURE
AVEC LES MEILLEURS TISSUS
SPÉCIALITÉ
★ IMPERMEABLES
★ PER-IMPERS
★ CANADIENNES
SUCCURSALES
TAILLEUR H&D DE ROUBAIX 119, RUE LA FAYETTE (Xe) - TRU. 24-59
ROUBAIX-TAILLEUR 64, RUE DE RENNES (VIe)
LE VÊTEMENT MODERNE 28, FAUB. DU TEMPLE (XIe) - OBE. 57-48
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE

ACHETONS LITRES
Sté importante est acheteuse grosse quantité litres neufs ou non ébréchés. Ecr. ou tél. : Ets VINI-PRIX, 7, quai de Bercy, CHARENTON ENT. 22-81

UN IMPORTANT STOCK DE PLASTIC DISPARAIT
Un important stock de « Plastic » a été enlevé d'un entrepôt parisien. Les auteurs de cet enlèvement sont connus. Ce sont les libraires de Paris et de province qui, prévoyant l'énorme succès de la collection « Le Livre Plastic », se sont hâtés de se fournir au dépôt central, 67, rue des Saints-Pères (6e).
Titres actuels en vente chez tous les libraires :
L'Etrange Cas de Miss Annie Spragg, *de Louis BROMFIELD.*
Lac aux Dames, *de Vicki BAUM.*
La Joie, *de G. BERNANOS.*
La Princesse de Clèves, *de Mme de LA FAYETTE.* (*Communiqué*)

ACHETONS TRIS
Maison de vins achèterait pl. tris à pédale, neufs ou usagés. Faire offres : WEBER, 1, rue du Cher, CHARENTON. Ent. 28-14

Revues américaines
Vous pouvez les lire sans connaître l'anglais, avec nos cahiers de traductions Vie intense... Idées neuves ! Renseignez-vous, pour prochain numéro, à « READING SERVICE » (bur. 3), 8, place des Victoires, PARIS-2e

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

LA FABRIQUE de maroquinerie-sellerie
LE MASSON-AILLET
65-67, Champs-Elysées, Paris
présente ses derniers modèles
Sacs fillettes, 3 tailles ..... 1.100. » 1.230. » 1.350. »
Sacs jeune fille 1.600 »
Sacs dame sport, Jolis modèles 1.900. » 2.200. »
cuir naturel .. 2.400. »
Sacs box doublé cuir, de 2.400 à 4.000. »
Sacs croco, de 5.500 à 10.000. »
Prix de gros pour maroquiniers détaillants

ROUFF *, Détective
Ex-inspect. sûreté - Enquêt., filatures
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

6 A
D France-soir 3

Les Conseils de Philomène
ANDOUILLETTE BORDELAISE
Faites griller sur feu vif les morceaux d'andouillette, juste le temps de leur faire prendre une surface dorée et croustillante. Vous pouvez aussi les rôtir.
L'andouillette, grillée ou rôtie, servie sans légumes, est excellente accompagnée d'une sauce faite d'un jus de citron salé, poivré et mélangé avec une échalote hachée fin et avec la graisse rendue par l'andouillette pendant sa cuisson.

RAVITAILLEMENT
TICKETS SPÉCIAUX DE BEURRE. — Il est rappelé aux commerçants que, sans exiger d'autorisation d'inscription, ils doivent honorer en beurre les tickets spéciaux des titulaires suivants : Régimes III et IV, femmes enceintes ou allaitant, donneurs de sang et anciens déportés politiques.
LAIT. — Journée du 15 décembre : 514.000 litres ont été distribués. Les rationnaires des dérogations spéciales, femmes enceintes ou allaitant et les E ont été servis, ainsi que 70 % des J.

FLOSS amidon L'APPRÊT LIQUIDE TOUT PRÊT !

CLUB DES VEDETTES
ANNIE DUCAUX LOUIS SALOU
dans REQUINS DE GIBRALTAR
DISCINA

DEMAIN
ROYAL HAUSSMANN au CLUB LES NICOLAS BROTHERS dans le plus SWING des films
SYMPHONIE MAGIQUE (STORMY WEATHER)
LENA HORN - CAB CALLOWAY BILL ROBINSON

Grand CHENIL de MONTREUIL
CHOIX DE CHIENS TOUTES RACES
Expéditions tt pays
49, rue Alexis-Pesnon, Montreuil (Seine)
Tél. AVRon 31-24

F. GEORGES
Ses cadeaux de fin d'année
Chemises prêtes à porter et sur mesures, popeline et soie
35, bd des Capucines, 35

VOTRE MAISON
votre construction, votre ferme remboursable comme un loyer, en 20 ans ou moins, date d'attribution garantie
CRÉDIT AGRAIRE & FONCIER
15, bd de la Madeleine, 15
(Renseignements gratuits)

NOEL ET JOUR DE L'AN
Les Ets LEVITAN informent leur clientèle que leurs magasins seront fermés les jeudis 25 décembre et 1er janvier. Ils seront EXCEPTIONNELLEMENT OUVERTS les LUNDIS 22 et 29 décembre.
LEVITAN - Ameublement, 63, bd Magenta, Paris. Me : Gare de l'Est
Magas. fermés Noël et Jour de l'An OUV. EXCEPT. lundi 22 et 29 déc.

A VENDRE BOUGIES domestiques CRAYONS NOIRS
Quantités limitées - Gros seulement
COMPT. CHAPON, 113, r. du Temple Paris-3e, Arc. 11-43

TAPIS
PRIX SPÉCIAUX DE FIN D'ANNÉE
Orient, nord-africains et autres
A LA MAISON D'ORIENT
60, rue de Clichy, 60, PARIS (9e)

Les révélations de l'espion atomique

(Suite de la page 1)

était de toute évidence un inspecteur — j'appris plus tard que son nom était Mac Donald. Il écouta Pavlov qui refusait d'aller au commissariat de police et déclarait que l'immunité diplomatique russe était violée. L'inspecteur s'en alla et leur demanda d'attendre dans l'appartement jusqu'à son retour. Quelques minutes après, les Russes s'en allèrent aussi. Les deux policiers frappèrent à la porte de Mrs. Elliot et nous les fîmes entrer. Ils restèrent toute la nuit avec nous. Aux environs de 4 heures du matin, nous entendîmes quelqu'un dans le hall qui frappait à ma porte. Mais il n'insista pas.

Le matin, un inspecteur de police vint à l'appartement de Mrs. Elliot. Il était accompagné d'un sergent de la police montée canadienne qui devait rester toute la journée auprès d'Anna et d'Andréi pour les protéger. L'inspecteur de police devait m'amener au ministère de la Justice. Il ajouta que la police montée voulait me voir.

— Enfin, dit Anna, quelqu'un va t'écouter !

On craignait que je ne fusse un agent provocateur

Je passai plus de quatre heures avec des membres de la police royale canadienne. Je leur donnai mes documents. Comme je leur expliquais mes tentatives malheureuses pour donner ces informations aux journaux, l'un d'eux me dit :

— La lumière crue de la vérité est quelquefois aveuglante...

J'appris de la police montée que mes vagabondage dans Ottawa, la veille, n'avaient pas été, comme je le supposais, ignorés du gouvernement. Pendant les deux heures d'attente interminables au ministère de la Justice, le ministre des Affaires étrangères et la police montée discutaient ce que l'on devait faire de moi. Le premier ministre Mackenzie King, lui-même, avait été régulièrement informé sur mon affaire. La police montée, avant de m'écouter, avait décidé de me faire surveiller et de vérifier l'authenticité de mes dires, ainsi que de ma fonction à l'ambassade. On craignait que je ne fusse qu'un agent provocateur ou un mythomane, qui cherchait à provoquer des troubles inutiles entre la Russie et le Canada.

Leurs agents m'avaient filé tout l'après-midi et toute la nuit. Quand Pavlov et ses acolytes forcèrent la porte de mon appartement ils furent, alors, convaincus que j'avais des documents qui valaient la peine d'être examinés.

Les inspecteurs de la police montée m'expliquèrent que mon cas devait être traité avec beaucoup de précautions à cause des répercussions internationales qu'il pouvait provoquer. Ils devraient travailler plusieurs mois pour surveiller et étudier la façon dont le réseau d'espionnage russe était organisé et recevait les informations que le leur donnais.

Ils ne désiraient pas que les Russes sachent que ces documents étaient en possession du Canada et que je travaillais pour eux. Ils désiraient également me cacher et me protéger, ainsi que ma famille, de la N.K.V.D. Cela signifiait qu'Anna, Andréi et moi devions être immédiatement transportés dans un lieu secret.

Le danger : l'enfant qui va naître

Tous les trois nous quittâmes Ottawa dans l'après-midi, accompagnés par deux détectives de la police montée. Nous passâmes la première nuit dans un camp de touristes sous de faux noms. Puis nous partîmes vers une région du Canada où nous étions inconnus. Nous y étions gardés — et sommes toujours gardés — nuit et jour par la police montée. Mais il y avait un fait qui pouvait dévoiler notre incognito. C'était la naissance du second enfant.

La N.K.V.D. n'ignorait naturellement pas la grossesse d'Anna et nous savions que leurs agents suivaient de très près les liste des hôpitaux. Ils surveillaient en particulier tous les cas de maternité qui touchaient des parents d'origine russe. Si jamais ils trouvaient l'hôpital où Anna se trouvait, il leur était facile de la faire suivre à sa sortie de l'hôpital et de trouver ainsi l'endroit où j'habitais.

Les détectives de la police montée s'efforçaient de trouver un moyen sûr de ménager des soins médicaux pour Anna sans que le docteur pût soupçonner sa véritable identité.

A cette époque, le nombre de gens qui connaissaient notre retraite s'élevait à treize. Douze, parmi eux, appartenaient à la police montée comme détectives. La treizième personne était la femme d'un des détectives. Elle habitait avec Anna dans la même maison. Mais le docteur, qui avait été sélectionné avec beaucoup de soins, avait dû être mis dans le secret. Il put s'arranger pour qu'elle fût envoyée dans un hôpital où sa véritable identité resterait inconnue.

On put s'arranger pour que l'un des détectives de la police montée servit de père. Ma femme et ce détective devaient passer pour un couple de Polonais récemment installés au Canada. Quand Anna commença, au début de décembre, à subir les premières douleurs, le détective l'emmena à l'hôpital et joua sa comédie du père d'une façon très convaincante. Il marchait de long en large dans les couloirs de l'hôpital, arrêtant toutes les nurses et docteurs qu'il rencontrait, et leur demandant dans un très mauvais anglais des nouvelles d'Anna.

Terreur à l'hôpital

Il n'arrêtait pas de sortir de sa poche son portefeuille en expliquant qu'il avait économisé de l'argent pour être sûr qu'elle fût très bien soignée.

L'accouchement se passa admirablement. Ce fut une fille. Elle pesait sept livres et demie.

Le père, plein de fierté, rendit visite à Anna et à l'enfant, apportant fleurs et bonbons. Chaque fois que l'on posait à Anna une question sur sa famille et son pays, elle prétendait ne pas comprendre l'anglais.

Nous étions enfin rassurés. Mais un jour, une nouvelle nurse entra dans la chambre d'Anna. Celle-ci lui jeta un regard et sentit son sang se glacer :

— Tiens, bonjour, dit la nurse gaiement. Ne vous souvenez-vous pas de moi ?

Anna était trop terrifiée pour répondre.

— On t'allons, dit la nurse. Vous ne m'avez pas oubliée ! J'ai pris soin de vous à Ottawa à la naissance de votre premier enfant...

Prochain article :

Un drame international dans la coulisse

(Copyright by « France-soir »).

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

COPPI-BLANCHET sur 5 kilomètres

L'ITALIEN RÉSERVE SA RÉPONSE

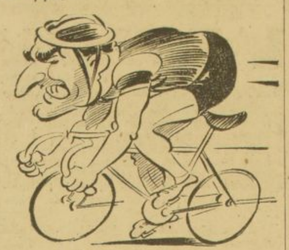
André Blanchet revient au premier plan de l'actualité cycliste. Il le mérite. Il n'a eu de cesse d'y parvenir depuis que le titre de champion de France de poursuite lui a échappé.

Maintenant André Blanchet va rencontrer Coppi, vendredi, en nocturne au Vél' d'Hiv', sur 10 kilomètres.

C'est un honneur qui lui revient de droit, mais on ne lui fait pas de « fleure ». La rencontre n'est guère à son avantage.

Le match aurait été plus équilibré su. 5 kilomètres. Blanchet lui-même pense que sur cette distance il pouvait donner du « fil à retordre » au champion italien.

Mais six kilomètres auraient été une distance autrement équitable, un moyen terme à la limite duquel on pouvait éprouver la valeur réelle des champions en présence en fonction de leurs qualités respectives. A savoir : Blanchet, homme du kilomètre; Coppi, homme de l'heure.



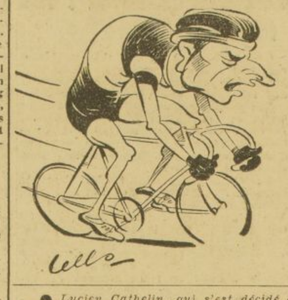
On attend Coppi

Dans le courant de la matinée, la direction du Vél' d'Hiv' acceptait que ce match soit réduit à 5 kilomètres.

On peut dire qu'à cette limite André Blanchet bénéficie d'un léger avantage. C'est pourquoi André Mouton, manager français du champion italien, a fait savoir qu'il ne donnait pas son accord définitif sur ce point.

Il va sans dire que l'on est obligé d'attendre le retour de Coppi actuellement entre Bruxelles et Paris. Mais il est certain qu'à « prendre » Blanchet sur 5 kilomètres, le recordman de l'heure risque gros.

André COSTES.



● *Lucien Cathelin, qui s'est décidé à passer « pro », portera le maillot Alcyon l'an prochain sur la route.*

● *La rencontre de championnat à XIII Paris-Toulouse est avancée du 28 au 27 décembre, en raison de France-Kiwis. Elle aura lieu à Buffalo.*

● *La rencontre de championnat de France de rugby à XV F.U.C.-Perpignan aura lieu dimanche non pas à Charlety, mais à Buffalo.*

● *Pour courir les trois heures de Zurich, Bruneel divorce et s'associe à Kubler.*

● *C'est à Saint-Cloud, le 3 février, que sera couru le cyclo-cross international.*

● *Samedi, au Palais des Sports, l'équipe britannique de hockey Streetham, rencontrera le Racing.*

● *Hier, First Vienna a battu Angoulême : 3-2*

● *Le premier stage préolympique des basketteurs a été ouvert, hier, à Fontainebleau, sous la direction de Robert Busnel.*

● *C'est jeudi 18 (et non mercredi 17, à midi 30) qu'aura lieu aux Bruyères le match de championnat Rouen-Béziers.*

Le chrono nous dit :

Sur le kilomètre lancé, Fausto Coppi *a réussi à Bruxelles*, le 30 *novembre*, le *même temps que* Blanchet *à Paris* (1'12"2/5). *Mais la piste bruxelloise est plus roulante.*

Sur les 4 kilomètres en poursuite, Blanchet *vient de réaliser* 5'10"1/5 *à Paris*, Coppi *n'a fait la distance complète qu'une seule fois à Bruxelles en série de poursuite, réalisant contre Impanis* 5'16".

...et il déduit :

A Gand, le 23 *novembre*, Blanchet *a rejoint Adriaenssens en* 1'11" *après* 960 *mètres, ce qui vaudrait* 4'55"4/5 aux 4 kilomètres.

Sur la même piste de 160 *mètres, dimanche dernier*, Coppi *a rejoint Van Steenbergen en* 3'42"4/5, *après* 2.943 *mètres, ce qui vaut* 5'3" aux 4 kilomètres.

Par ailleurs, Coppi, le 29 *décembre, à Anvers, a rejoint Van Steenbergen en* 2'33"4/5 *après* 2.370 *mètres (équivalence aux 4 kilomètres :* 4'52").

A Bruxelles (30 *novembre) finale de poursuite : Coppi rejoint Peters en* 3'25" *après* 2.820 *mètres (équivalence aux 4 kilomètres :* 4'50"4/5).

LUC KRA n'est plus interdit

Nous le verrons demain au Palais des Sports

Dernièrement, dans ces colonnes, paraissait un article intitulé : « Cet homme est interdit à Paris », dans lequel nous exposions les doléances du manager Roger Quinarenne dont le poulain, Lucien Krawczyk (l'interdit), était mis littéralement sur la touche.

Un organisateur a bien voulu nous donner les raisons qui ne... permettaient pas d'opposer Krawczyk à l'un des trois suivants de Marcel Cerdan.

— J'ai du pain sur la planche, fit Charron.

— J'attends... Cerdan, aurait répondu Barrault, au nom de Dauthuille.

Les explications du manager de Gus Degouve furent très confuses. Mais, finalement, il accepta de signer le match Krawczyk-Degouve pour demain soir, au Palais des Sports.

C'est en perspective un choc « ouvert » nous avons voulu expliquer que « Luc Kra », par son record, méritait de rencontrer un des trois poids moyens précités. Ce qui ne veut pas dire qu'il les vaincra...

Georges SCHIRA.

Peter Kane, sans brio, conserve son titre européen...

Jackie Patterson va quatre fois au tapis

(De notre envoyé spécial Daniel MORGAINE)

MANCHESTER, 16 décembre. — Avec l'aide des juges, Peter Kane a conservé hier soir sa couronne européenne des poids coq. Son adversaire Cornelis fit un excellent combat et ce n'est guère qu'à partir de la neuvième reprise que le « forgeron de Golborne » se décida à s'intéresser au combat. Il était temps, car Jo Cornelis travaillait très consciencieusement.

D'autre part, Jackie Patterson a reçu un sérieux avertissement devant l'Américain Al Chavez. Le champion du monde alla tout simplement quatre fois au tapis.

« L'assommeur » au Central !

...Durs, énergiques, blindés, les frères Stock assomment, pilonnent...

L'autre dimanche, « à Lancry », Jean écœurait Jury VII. Dimanche, à la Mutualité, Gilbert liquidait en trois reprises le malheureux Gorno, vaillant italien. Ce soir (20 h. 45), *au Central, c'est de nouveau Jean de poursuivre l'œuvre fraternelle et destructrice. Ah ! plaignons Chambraud si ce jeune espoir bien doué n'a pas la résistance ou le souffle, ou encore les qualités techniques pour échapper à la ténace, à la lourde emprise de Jean l'assommeur...*

G. S.

● *Hier soir, au Palais des Sports, Charles Rigoulot et Martinson ont fait match nul.*

ON PARLE D'EUX

POMATHIOS
nouveau lévrier du XV de France



Ce sont surtout des trois-quarts que cherchait, dimanche, à Bayonne, pour l'équipe de France, Adolphe Jauréguy. Il a donc suivi avec attention Pomathios, Lacaussade et Jeanjean. Un seul paraît l'avoir convaincu : l'ailier d'Agen.

Michel Pomathios est un remarquable athlète de 1 m. 86, qui ne pèse que 8 kilos de moins que Robert Soro, l'un des plus costauds de l'équipe de France, avec Alban Moga. On comprend qu'un défenseur hésite à stopper une masse de 88 kilos qui descend le terrain à une vitesse de 11"2/5 aux 100 mètres.

Agé de 23 ans, professeur d'éducation physique à Agen, précédemment à Bourg-en-Bresse, Michel Pomathios est parfois indolent, donnant l'impression de suivre avec indifférence les péripéties du match. Son démarrage est un peu lent, mais lorsque notre « lévrier » est lancé, son sprint fait sensation.

Ce n'est pas tout. Quand il est passé premier attaquant, en d'autres termes demi-d'ouverture, chaque fois il a troué la défense.

Pierre GROSMOLARD.

CHARRON
le néo-mécano n'est plus un « dur »



Robert Charron est sur le point de devenir une exclusivité belge et hollandaise. Nous ne l'avons pas revu à Paris depuis son combat contre l'Anglais Price, en mai dernier. Après ce match, l'ex-champion de France poids moyens chercha vainement des combats. Sans argent, il reprit courageusement sa combinaison d'ouvrier et trouva un emploi de mécano chez le garagiste Fredo, à Nanterre.

Il y a dix jours, Robert remontait sur un ring. C'était à Bruxelles et il se faisait battre aux points par le « Tarzan belge » Delannoit. Un match qu'il n'aurait jamais dû perdre. Mais, ce jour-là, Charron, victime d'un curieux effet psychologique, n'osa pas se battre.

Robert, père de famille, n'est plus le « dur », le méchant.

Demain soir, il ira en appel à Amsterdam où il sera opposé à Luc Van Dam. Un maximum de précaution a été pris par son manager. Depuis trois jours, Charron est à pied d'œuvre.

Une nouvelle défaite compromettrait sérieusement sa carrière.

Jacques CHAPUS.

LIBÉRATI
valeur or de l'Olympique de Marseille



Il a fait une partie transcendante à Roubaix et fut pour beaucoup dans le match nul réussi par son équipe.

Depuis deux ans à Marseille, il fut amené d'Alger par son ami et coéquipier Rodriguez.

L'an dernier, il attira déjà sur lui l'attention de Gaston Barreau et garda les buts de l'équipe de France B.

Mais un dimanche de juin, devant son public, il dut, pour son malheur, endosser la responsabilité de la partie catastrophique que firent les cadets de l'équipe de France devant la Suisse B. Il encaissa neuf buts.

Un pareil accident pouvait marquer à jamais la carrière du jeune espoir marseillais. Fort heureusement, Libérati a su prendre le pas sur ce mauvais souvenir et, actuellement, il est plus brillant que jamais. Il a un sens extraordinaire de la place, ce qui fait croire que les avants adverses lui shotent toujours dans les mains. Le football français est assez riche en bons gardiens de buts. Mais Libérati est une valeur-or.

Dany REBELLO.

BOXE-INDISCRETIONS

PETER KANE N'IRA PAS AUX ETATS-UNIS. — Manuel Ortiz, champion du monde poids coq, vient de refuser les propositions qui lui avaient été faites par des organisateurs anglais de mettre son titre en jeu devant Peter Kane.

— Je m'excuse, a-t-il télégraphié aux organisateurs, mais j'invite Kane à venir en Californie. Nous ferons une belle recette.

Nel Tarleton, manager du « forgeron de Golborne », ayant reçu des contrats, a décliné l'invitation, la bourse proposée étant insuffisante.

DAUTHUILLE EST PRET A RENCONTRER DELANNOIT A BRUXELLES. — Depuis une semaine, Laurent Dauthuille a repris l'entraînement. Son manager s'est mis en rapport avec les organisateurs bruxellois en vue d'un match avec le Tarzan belge Delannoit. Le match aurait lieu fin janvier.

HUAT EST K.O. — Eugène Huat n'est pas encore revenu de la défaite de son poulain Jouas devant Mousse : — Il n'a jamais donné un soupçon de sa valeur. Un boxeur âgé de 26 ans n'a pas le droit de laisser passer une occasion semblable.... Courageusement nous allons recommencer.

VILLEMAIN A FAIT SA DEMANDE. — L'European Boxing Association a communiqué officiellement aux fédérations américaines la demande de challenge de Robert Villemain au titre mondial des welters.

J. C.

LE JEUNE UJLAKI, C'EST UN NOUVEAU SIMONYI

dit-on au Stade Français

La nouvelle recrue du Stade, le tout jeune inter-droit Ujlaki — 18 ans — se plaît à Paris. Il est en pays de connaissance avec Simonyi et Nyers qui parlent sa langue maternelle. Mais, dès maintenant, il potasse le français et veut faire aussi bien que son ancien André Simonyi dans ce domaine.

Ujlaki n'a joué qu'une mi-temps samedi contre les Bohémiens de Prague. Cela a suffi à Herrera et au public pour le juger. C'est un espoir pour le club bleu et rouge, un footballeur de cité, prétend-on rue Louis-le-Grand. Il lui faut maintenant s'adapter au jeu français, à notre tempérament. La nouvelle vedette du club parisien a beaucoup de points communs avec Simonyi, qui vaut à peu près son âge lorsqu'il débuta à Lille voici une douzaine d'années. Légèrement blessé à la cheville samedi, il reprend l'entraînement cet après-midi, mais il est à peu près certain qu'il ne débutera pas officiellement dimanche à Roubaix. Mathiessen a prouvé, en effet, qu'il n'avait pas démérité. Il sera donc conservé.

Le Stade alignera donc l'équipe qui joua samedi au Parc en seconde mi-temps, c'est-à-dire : Domingo, Drouet et Grillon, Hon, Grégoire et Soerensen, Aston, Mathiessen, Simonyi, Ben Barek et Nyers. Ce sera le grand choc de la journée...

Raymond ROUSSELIN.

Un ailier gauche tchèque à Cannes

CANNES, 16 déc. — Le Tchèque Preis, du Ceccie-Karlin de Prague, vient de signer à l'A.S. Cannes-Grasse. Sept fois international, âgé de 27 ans, Preis occupait, dans son club, le poste d'ailier gauche.

● ● ●

● *Mis à l'épreuve, dimanche, dans les rangs de l'équipe amateurs du Red Star, le Hongrois Danko sera revu, demain, contre l'Armée.*

40 Suisses aux Jeux d'hiver

GENEVE, 16 décembre. — La Fédération suisse de ski vient de sélectionner 32 concurrents hommes et 8 dames pour défendre les couleurs suisses aux Jeux Olympiques d'Hiver de Saint-Moritz.

Parmi les sélectionnés, nous retrouvons les grandes vedettes avec Carl Molitor, en tête, et les Max Muller, Edie Reinalter, etc., etc...

Les sélectionnés seront réunis le 12 janvier à Saint-Moritz pour un dernier cours d'entraînement.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Secrét. st.-dact. sér. rél. conn. b angl. cher. secrét. apr.-midi Ecrire : No 13.486, France-soir

Dame réf. 1er ordre cour.compt. tél. sa.sser, pass. et ouvrages charges sociales désire emploi stable. Ecrire : PERCHERON, 25, rue de Lourmel, PARIS-15e.

J.F. secr. dir. exp. Tr. ch. em ploi bur. comm. ttes branches. Le matin. Urgent. Tél. Lit. 38-92

Jne fille sér. ch place vendeuse bonneterie, confect., chaussures, etc. Charlotte, 3, r. Purge-Royale

Jne 34 a.mar. 2 enf. tr.sér. rél. ch. dactylo ou jour. p. Brasser Rest., Hôtel, commerce, garanties. Ecrire : No 13.408, France-soir

Jne h. 24 a. ch. emploi de nuit fe rait aussi cours., autr. s. li. connaiss. ou 1/2 journée seulement Regagnon, 7, sq. de Gascogne-20e

Chauffeur exc. référ ch. emploi livreur ou autre, sauf P. L. Ecrire : No 13.409, France-soir

Chef cuisinier expérim. sér. réf. cherche place stable ou extra. Michaud, 49, r. Chemin-Vert-11e

Dame 40 a. b. prés. secr. org. init. hab. dir. personnel rech. poste secr. chef ent. MARIAU, 18, rue de l'Evangile, PARIS.

Démonstrateur-vendeur ch. place marchés préf. DAUDET, 17, rue des Vinaigriers, PARIS-10e.

Sténo-dact. poss. mach. prendrait Tél. s. Fréhourg. DAU. 10-45

Jeune homme 21 ans cherche emploi Paris ou environs pour continuer études. M. JARRY Marcel, à Boulon, par LURCY-LE-BOURG (Nièvre).

Jeune fem. 25 a. 2 bac. droit, parf. conn. anglais secrét. dact. ch. sit. stab. en rapp. pr second. direct. commerc. ou autr. Sérieuses référ. Linard, 4, rue Moulin, Vincennes.

Jeune fem. 23 a. b. prés. sér. cap. init. 4 a. prat. dact. b. init. expérience commerce désir. sit. secrét. cals. ou vend. musiq., parfums ou jouets. No 13.479, Fr.-s.

Chauf.-livr. b. réf. ch. pl. stab. Carreau, 15, r. de la Voûte

Dame expér. secrét. st.-dact. st.-de-compt. pouv. sec. patron et dirig. personnel cher. emploi stab. Ecrire : No 13.483, France-soir

Chauffeur routier livraison, bonnes références, cherche place. HELLEGOUARCH, 4 avenue Reille, PARIS 14e arrondissement)

Dactylo expér. ayant mach. ch. d'travail. OLL. VIER. Mar 05-43 de 8 à 12 et de 14 à 18 h.

Jeune homme, 23 ans, cherche emploi aux Colonies. AGENCE HAVAS, ANGERS, No 33.048.

Jeune h. 27 ans, ch. pl. COIFFEUR homme bon. prov. logé et nourr. si possible. Ecr. au journal, qui ch. emp. chez cout. ou indif. ap.-midi. Ecr. 13.508, Fr.-soir

Dame compt. expér. lib. sam. ch. travx dom. exc. réf. Ec. 13.424, F.-s

Couturière fer. journée neuf, transformation. Ecr. 13.494, Fr.-soir

Motocycliste ferait courses Paris. Ecr. 13.514, France-soir

Jne 25 a. ch. emploi, recevoir client. ou dir. int. pers. seule non jog. sér. référ. Ecr. 13.546, France-soir

Recherche PLACE CHAUFFEUR ou LIVREUR poids lourds tourisme. Ecrire 13.555, France-soir.

Fem. ferait tr. trav. lib. 6 h. par jour. Ecr. 13.454 France-soir

GARDES D'ENFANTS 120F

Mais. Familiale, Int garçons, bs soins. B.Educ. Pelletier, 67, bd du Midi, Le Raincy (S.-et-O.)

TRAVAUX A FAÇON 200F

CONFECT. DAMES MODELISTE fait toile et patron bon genre. FERENCZ, 3, passage des Petites-Ecuries (10e).

Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Ch. petite main tôlier automob. SOPRANO'S, 3, rue Georges-Bouzerait, Montrouge ALE. 09-93

Recherchons ingénieur ACIERIE conn. élaboration aciers spéc., four à arcs. Ecrire : PROMOS, 6, rue Galilée, qui transmettra.

Cher. dessinateur d'exécut. : ref. 12 mois minimum. Se prés. Ajanvic, 31, rue Danielle-Casanova.

BON TENEUR DE LIVRES H. ou F. dem. par expert-compt. Ecr. Bertrand, 17, Fouiller (5e).

Cie ENTREPRISE TRANSPORTS RANCES cherche pour branche vie populaire hommes sérieux, actifs, b présent., rémunération import. sit. avenir. Se présenter mardi 17 ou jeudi 18, de 15 à 17 heures : CHEVALLAY, 3 bis, rue Jean-Jaurès, PUTEAUX (Me Pont de Neuilly) ; de 15 à 17 heures, BERGEAUD, 26, rue des Apennins, PARIS (17e arrondissement)

EMPLOYE homme 25-30 a. actif pour suivre commandes service achats. Sérieuses réf. exig. Se présenter : V.O.C., 46, r. Courcelles, 5e étage

MAGASINIER bonnes référenc. S'adres : UNIC, 10, rue Juliette-Dodu, PARIS.

Magasin très élég. confect. et tailleur s. mesure CHERCHE PERSONNE FEMME TRES DISTINGUEE ay not. poion ou ai. S'adresser : JACK, 75, rue N.-D.-de-Nazareth entre 17-19 heur.

DESSINATEURS PROJETEURS spécial. machines-outils sont demandés par bureau d'études PARIS, Centre SAINT-LAZARE. Ecr. s/ No 44.833 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e), q. tr.

TRES BONNES VENDEUSES 4 dem. Inut. et pas cap. JEAN-PIERRE, 2, bd Madeleine, Paris

M. DAVOUST off. situat. stab. à MM. actifs pr serv. int. et visit. client. Gros gains imm. Se prés. 37, rue de la Tour (16e)

Demande jeune employée commerce active, ordonn. ss connaissances spéciales. S'adresser : LEMIT, 43, r. Beaubourg (3e)

4 France-soir D

Dem. rectif. Sté Métallurgique, 26, rue Closon, PARIS (15e)

Rech. MANŒUVRES, AJUSTEURS. Ecr. : Ets FOURNAY, 2, av. Carnot, LE BOURGET.

FABRIQ. PROD. ENTRETIEN rech. REPRÉSENTANTS bien introd. chez droguiste, bazar pour plac. prod. tr. bonne qual. et bon marché. Pas banl. Voir lundi de 3 à 6 h. G. PARIS, 42, rue René-Boulanger (10e). Ent. 01-68.

Dem. remmouleur mac. Log. ass. Ecr. Fonder. de Bernay (Eure)

Livr. av. vélo ou mot. tr. nuit. 22 à h. à h. Postenier, 9, r. Corbeau

Dem. b. mécanicien motor. Urgt. Garage, 162, r. du fg-St-Denis.

Dem. pr atel. ouvrières tricot. connaiss. pied de bas. Fabrique Bonneterie, 11, r. Petites-Ecuries.

Imp. Ste-Pétroles rech. : 1e agent connaiss. ou 1/2 journée seulement. techn. pr visit. usines région parisienne ; 2e comptables et aides compt. (personn. masculin). Avant. social, caution. Ecr. No 9.243, Ag. MAILLÉ, 7, rue des Italiens.

Aide-magasinier actif 25-40 ans. Sérieuses référ. CHABOT, 36, av. Gambetta, Paris (Cantine).

On demande pour T.S.F. TRES EXPER. Ne pas se présent. Ecr. avec références et prétent. SORAL, 21, cité Griset, Paris-11e.

On demande JEUNE HOMME dem. ayt bonnes notions mécanique et électricité, si possible dégagé obligations militaires. Se prés. MECANO, 12, r. Valentine, BOBIGNY

DAMES présentation parfaite pour démarches faciles province. Minimum vital assuré. Grosses possibilités. Références exigées. Ecr. Publicité P. FIESCHI (Serv. M), 7, rue de la Michodière, PARIS.

DEMARCHEUR

pour ALIMENTATION. Qualité Références exigées.

LUC 359 rue Saint-Martin

MAX FACTOR HOLLYWOOD et vente pour 1 femmes sér. avec cran, majeures, pouvant voyager, suscept. devenir maquilleuses-démonstratrices. 10 à 12 heures ouvrables par jour. Se présenter rue Royale, PARIS

JF. dist. pr. dem. bani. b. gain. 14-17 h. Lacoste, 14, av. Daumesnil

VENDEUSES Loterie Nationale, 26, rue d'Aboukir, 4e ETAGE.

On demande JEUNES PROFESSIONNELS formation collège technique ou équivalente. Ayant de 3 à 5 ans d'expérience ateliers pour BUREAU de PREPARATION TECHNIQUE dans très imp. Soc. Nationale. Ecr. SITUATION AU MOIS et d'AVENIR. Ecrire à LECLERC No 253, SERV. D., boulevard des Italiens, 29, PARIS.

EMPLOI

stable et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour qq. hommes jnes, actifs et consciencieux.

BELLE SITUATION

peut être acq. rap. si capabl. Se prés. demain mercredi : 7, bd Haussmann (de 9 h. 30 à 11 h. 30)

Secteurs exclusifs seraient confiés à agent sérieux bonnes réf. Se prés. LAPORTE, 6, place d. Etats-Unis, merc. et vend. mat.

Typo-conduct.-compositeur. Queuteville, 35, r. Retrait. Mo Gamb.

Ancienne organisation recherche Chef Mess, de confiance, Seine-Oise, Seine-et-Marne, désir. augmenter revenus, libre q.q. heures p. jour. Travail rémunér. Voir M. COUTAND, les mercr., vend., sam. de 15 à 17 h., 20, rue de la Victoire

BONS EMPLOIS STABLES assur. Situations enviables dans jeune firme puissamm. patronnée. Hte rémunér. Ecr. (joindre photo) : HOM. et FEM. 23-40 a. ayt goût du travail actif. Née être libre imm. et hab. Seine. Ne pas se présenter, écrire av. réf. à M. LACAIL, 34, bd Haussmann, Paris

Gd MAG. COUTURE

demande : tr. bne étalagiste vendeuse ; nécessaire connaître métier à fond avec sér. réf., sinon s'abst. Se présenter : ARNELL, 92, av. des Champs-Elysées, Paris

JEUNE HOMME

dem. ayt bonnes notions mécanique et électricité, si possible dégagé obligations militaires. Se prés. MECANO, 12, r. Valentine, BOBIGNY

DAMES présentation parfaite pour démarches faciles province. Minimum vital assuré. Grosses possibilités. Références exigées. Ecr. Publicité P. FIESCHI (Serv. M), 7, rue de la Michodière, PARIS.

DEMARCHEUR

pour ALIMENTATION. Qualité Références exigées.

LUC 359 rue Saint-Martin

MAX FACTOR HOLLYWOOD et vente pour 1 femmes sér. avec cran, majeures, pouvant voyager, suscept. devenir maquilleuses-démonstratrices. 10 à 12 heures ouvrables par jour. Se présenter rue Royale, PARIS

JF. dist. pr. dem. bani. b. gain. 14-17 h. Lacoste, 14, av. Daumesnil

VENDEUSES Loterie Nationale, 26, rue d'Aboukir, 4e ETAGE.

On demande JEUNES PROFESSIONNELS formation collège technique ou équivalente. Ayant de 3 à 5 ans d'expérience ateliers pour BUREAU de PREPARATION TECHNIQUE dans très imp. Soc. Nationale. Ecr. SITUATION AU MOIS et d'AVENIR. Ecrire à LECLERC No 253, SERV. D., boulevard des Italiens, 29, PARIS.

EMPLOI

stable et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour qq. hommes jnes, actifs et consciencieux.

BELLE SITUATION

peut être acq. rap. si capabl. Se prés. demain mercredi : 7, bd Haussmann (de 9 h. 30 à 11 h. 30)

Secteurs exclusifs seraient confiés à agent sérieux bonnes réf. Se prés. LAPORTE, 6, place d. Etats-Unis, merc. et vend. mat.

Typo-conduct.-compositeur. Queuteville, 35, r. Retrait. Mo Gamb.

Ancienne organisation recherche Chef Mess, de confiance, Seine-Oise, Seine-et-Marne, désir. augmenter revenus, libre q.q. heures p. jour. Travail rémunér. Voir M. COUTAND, les mercr., vend., sam. de 15 à 17 h., 20, rue de la Victoire

BONS EMPLOIS STABLES assur. Situations enviables dans jeune firme puissamm. patronnée. Hte rémunér. Ecr. (joindre photo) : HOM. et FEM. 23-40 a. ayt goût du travail actif. Née être libre imm. et hab. Seine. Ne pas se présenter, écrire av. réf. à M. LACAIL, 34, bd Haussmann, Paris

Gd MAG. COUTURE

demande : tr. bne étalagiste vendeuse ; nécessaire connaître métier à fond avec sér. réf., sinon s'abst. Se présenter : ARNELL, 92, av. des Champs-Elysées, Paris

DEPANNEURS ALIGNEURS

TRES EXPER. Ne pas se présent. Ecr. avec références et prétent. SORAL, 21, cité Griset, Paris-11e.

JEUNE HOMME

dem. ayt bonnes notions mécanique et électricité, si possible dégagé obligations militaires. Se prés. MECANO, 12, r. Valentine, BOBIGNY

DAMES présentation parfaite pour démarches faciles province. Minimum vital assuré. Grosses possibilités. Références exigées. Ecr. Publicité P. FIESCHI (Serv. M), 7, rue de la Michodière, PARIS.

DEMARCHEUR

pour ALIMENTATION. Qualité Références exigées.

LUC 359 rue Saint-Martin

MAX FACTOR HOLLYWOOD et vente pour 1 femmes sér. avec cran, majeures, pouvant voyager, suscept. devenir maquilleuses-démonstratrices. 10 à 12 heures ouvrables par jour. Se présenter rue Royale, PARIS

JF. dist. pr. dem. bani. b. gain. 14-17 h. Lacoste, 14, av. Daumesnil

VENDEUSES Loterie Nationale, 26, rue d'Aboukir, 4e ETAGE.

On demande JEUNES PROFESSIONNELS formation collège technique ou équivalente. Ayant de 3 à 5 ans d'expérience ateliers pour BUREAU de PREPARATION TECHNIQUE dans très imp. Soc. Nationale. Ecr. SITUATION AU MOIS et d'AVENIR. Ecrire à LECLERC No 253, SERV. D., boulevard des Italiens, 29, PARIS.

EMPLOI

stable et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour qq. hommes jnes, actifs et consciencieux.

BELLE SITUATION

peut être acq. rap. si capabl. Se prés. demain mercredi : 7, bd Haussmann (de 9 h. 30 à 11 h. 30)

Secteurs exclusifs seraient confiés à agent sérieux bonnes réf. Se prés. LAPORTE, 6, place d. Etats-Unis, merc. et vend. mat.

Typo-conduct.-compositeur. Queuteville, 35, r. Retrait. Mo Gamb.

Ancienne organisation recherche Chef Mess, de confiance, Seine-Oise, Seine-et-Marne, désir. augmenter revenus, libre q.q. heures p. jour. Travail rémunér. Voir M. COUTAND, les mercr., vend., sam. de 15 à 17 h., 20, rue de la Victoire

BONS EMPLOIS STABLES assur. Situations enviables dans jeune firme puissamm. patronnée. Hte rémunér. Ecr. (joindre photo) : HOM. et FEM. 23-40 a. ayt goût du travail actif. Née être libre imm. et hab. Seine. Ne pas se présenter, écrire av. réf. à M. LACAIL, 34, bd Haussmann, Paris

Gd MAG. COUTURE

demande : tr. bne étalagiste vendeuse ; nécessaire connaître métier à fond avec sér. réf., sinon s'abst. Se présenter : ARNELL, 92, av. des Champs-Elysées, Paris

DEPANNEURS ALIGNEURS

TRES EXPER. Ne pas se présent. Ecr. avec références et prétent. SORAL, 21, cité Griset, Paris-11e.

Un jeune hom dactylo-facturier Maire, 3, c. Rocroy, Paris-10e

Retraité comm. magasinier cherche emploi sécurité. Ecr. ou se présenter, U.T.A., 81, r. Saint-Lazare, Paris

Grosse Industrie recherche dactylographes expérimentées ayant bonne orthographe Ecr. COURTY, No 4.549, rue Vivienne, 17

On demande STENO-DACTYLO expérimentée présentant bien S'adress. CABINET DU MARAIS, 32, boulevard du Temple, PARIS

● *Couture, mode, confect.*

Importante fabrique de bonneterie cherche TRES BON-BONNE COUPEUR MODELISTE pr sous-vêtem. interlock indémaillable chemise et pyjama. Pl. st. Disp. 400. Ecr. HURGON, rue du Moulin, VINCENNES.

Cause santé, offre en

GERANCE LIBRE

mon CAFE-BRASSER. (TERNES) av. caution min. 500.000. Ecrire : M. GEORGES, 144, rue de Rivoli, qui convoq. Pas métier s'abstenir.

Géran. lib. comm. dame. Pro. 10-00

Offre GERANCE LIBRE EPICERIE COMEST. LUXE 18e, log. 3 p. cauf. 600.000. Red. 45.000 ETUDE 9, rue Bachaumont, Paris

Trans. formez **VOTRE SINGER** EN **MEUBLE MODERNE**

GASTON, 16, bd Magenta. Vente, achat Mach. à coudre. Nor. 07-06.

Ach. mach. à écr. et calc. Gui. 15-13

Ach. mach. à écr. et calc. Gui. 15-13

Ach. m